



TVROCKLIVE.COM

SEPTEMBRE 2015

N° 7

MAGAZINE

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**
BRUCE DICKINSON



RETRO

IRON MAIDEN
IN PARIS



CHRONIQUES

IRON MAIDEN,
BILLY IDOL LE BOOK !,
CRAZY TOWN,
MOTORHEAD...

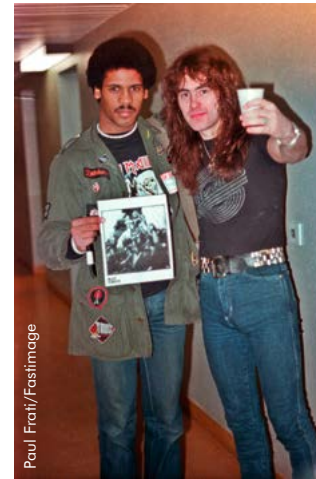


IRON MAIDEN

THE BOOK OF SOULS

LE NOUVEL ALBUM DE LA BÊTE

Éditions Exclusives | Merchandising | Musique | Fringues | Accessoires...

WWW.EMP-ONLINE.FR
+ de 28.000 références en ligne**TVROCKLIVE.COM**
MAGAZINE

Paul Frati/Fastimage

Hello mes poulettes et mes poulets !

Accueillir un nouveau **Maiden** et une nouvelle grosse transformation d'**Eddie**, est pour nous un réel plaisir communicatif ! Comme vous allez pouvoir le constater avec les nombreuses images, j'ai particulièrement suivi les "**Monsters Killers**" anglais, depuis le début de leurs méfaits, en terre Hexagonale (...Et ailleurs d'ailleurs) ! Surtout à partir de Paris (l'endroit même où je suis... Né !).

J'ai eu l'honneur de les découvrir sur scène en première partie de Kiss, en 1980, puis de les photographier pratiquement à chaque passage à Paris. En 1984 j'ai eu le privilège avec mes agences de presses : **Intervision** puis **Fastimage**, de les représenter en France pour de nombreux magazines, avec des images exclusives des débuts du groupe, de l'incontournable grand photographe, le fameux : **Ross Halfin**, par l'intermédiaire des agences anglaises dynamiques.

Iron Maiden représente énormément de choses pour nous (*La rigueur, La détermination, La patience, La passion, L'identité, Le travail acharné, Les risques artistiques, Les échanges humains, La solidarité, L'intelligence, La force, La puissance de feu Anglaise, La souffrance bien sur, etc.... Mais aussi : La joie, Le bonheur de transmettre cette belle passion !*)... Et quand j'ai lu ce texte (pages 6 à 13), avant vous, cela m'a rappelé que des tas de bons souvenirs et je crois bien que cela sera la même chose pour vous...

Je me permets justement de vous dire que nous avons introduit dans nos rangs, à partir de ce numéro (que vous tenez fébrilement entre vos petites mimines), un nouveau talentueux collaborateur, chasseur de têtes : **Marc-Patrick "Marpa" Gatling** !... **Marpa** est connu de nos services secrets depuis de longues années, et est un très rigoureux journaliste d'investigations, bon photographe, aussi passionné que nous (si ce n'est plus au sujet de **Maiden**... Entre autres) ! **Marpa** est un gentil personnage volontaire qui nous a dépanné à plusieurs reprises dans le site et énormément pour ce numéro spécial Iron Maiden. Je peux maintenant dire et l'écrire sans problèmes, (que cette personne admirable, que j'ai eu le plaisir de rencontrer plusieurs fois dans les fosses aux lions de la... **Metal Community** !), qu'il devient une figure emblématique de l'équipe de base de l'entité : **Tv Rock Live**. Son parcours est similaire aux nôtres, mais maintenant, nous avons en commun-accord, décidé d'unir nos forces vives... Pan ! Mille merci **Marpa** !

Bon bref trêve de blah, blah !... Revenons à ce qu'il y a dans ce nouveau mag : La chronique du dernier opus bien entendu (page 4 à 5), l'interview exclusive de **Bruce Dickinson** (pages 6 à 13), le poster central des vertueux molosses (pages : 14, 15), le super reportage : **Iron Maiden In Paris** de **Mister Marpa** (pages 16 à 24) !... Et les petites rubriques habituelles. J'espère que vous aurez autant de plaisir à lire ce nouveau magazine que nous avons eu de plaisir à le faire pendant vos vacances... Bonne lecture et à très vite dans nos sites où il y a bien entendu toujours des tonnes de photos, des infos, des clips, des interviews vidéos exclusives, des chroniques, des Live Reports, les festivals de cet été comme : Le **Hellfest**, L'**Xtrême Fest**, Le **Motocultur**, L'**Mfest**, etc. Qui vous attendent ! Nous travaillons déjà sur le suivant qui sortira fin octobre, début novembre.

@lex "Iron mes dents !" Mitr@m

TV ROCK LIVE MAGAZINE est une Marque Déposée par Christophe Bernies et éditée par ABDP Éditions (SARL).

DIRECTION ARTISTIQUE DU SITE :
Christophe BerniesDIRECTEUR DE LA PUBLICATION/COORDINATION/DIRECTION ARTISTIQUE DU MAGAZINE :
Alex Mitram (ABDP Éditions)

MIDDLE EAST, LEVANT AND FAR EAST COORDINATION : Jack Dellal

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Carlos Sancho

RÉDACTION :
La Sulfureuse, Leana Dolci, Mania Angèle Mura, Tiphaine Zanutto, Marianna Morgante, Neïka Rehili, Emmanuelle Neveu, Christelle Chelet, Patricia, Tommy et Alex Mitram, Carlos Sancho, Nicolas Picoreau, Guillaume Aurel, Eric Labire, David Margerin, Pascal Stevegane, Jérôme «Jay» Sérignac, Olivier Carle, Phil Debray, Marc-Patrick «Marpa» Gatling...TRADUCTIONS :
Olivier Carle, Antoine De Montremy, Leana Dolci, Marianna Morgante, Emmanuelle Neveu, Christelle Chelet, Jérôme

Sérignac, Nicolas Picoreau, Marc-Patrick «Marpa» Gatling...

PHOTOGRAPHES :
Alex Mitram, Tiphaine Zanutto, Eric Labire, Yohann Franco, Sébastien Bonfanti, Élisabeth Guilleminet, Grégory Tran (pixophil.fr), Laurent Hart, Christophe Bernies, Carlos Sancho, Guillaume Gaessler, Aude Brechotteau, Frantz Oz, Bruno Statopoulos, Valentine Michel, Henri Lejeune, Leana Dolci, David Margerin, Franck Védrières, Phil Debray, Marc-Patrick «Marpa» Gatling...CONCEPTION GRAPHIQUE :
Henri Lejeune, Alex Mitram
Poster Iron Maiden, photos & design : Alex MitramSECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Patricia MitramWEBMASTER DU SITE :
LounisDISTRIBUTION/DÉPOSITAIRES/PARTENAIRES :
O'CD Boutiques, Street Marketing concerts & événements divers (voir le listing des dépositaires/partenaires sur le site : http://www.tvrocklive.com/news/736_le-magazine-gratuit-est-a-votre-disposition.html).IMPRIMÉ EN ALLEMAGNE PAR : Printcarrier
ÉDITE PAR : ABDP ÉditionsRÉGIE PUBLICITAIRE : ABDP Éditions
33 Avenue Philippe Auguste
75011 Paris
Mail : alexmitram@free.frDIRECTRICE DU MARKETING HORS FRANCE :
Muriel M. Pénoly
+33 (0)6 65 41 99 59
Mail pour les annonceurs étranger :
info@penotymuriel.com
www.penotymuriel.comwww.tvrocklive.comCATALOGUE GRATUIT
sur simple demande !**EMP**
powered by Holy Records LIVE LOUD!

Toute l'équipe se joint à moi pour remercier : Tous les artistes du monde, Toutes les personnes de près ou de loin qui ont contribué aux magazines ainsi qu'à leurs dérivés sur Internet, les captations vidéos, les Labels, les Hôtels, les bars, les salles de concerts, les festivals, les partenaires, dépositaires et plus particulièrement aux personnes qui nous ont fait confiance et aidées depuis de nombreuses années : Christophe Bernies & Lounis (tvrocklive.com), Grégory Tran (pixophil.fr), Sabrina Ducroca, Thomas Véquaud (artscenicstv, Toutpoursortir.fr), Romain & Francine Calveti, Mathias Alsterlind, Séverine Gaspari, Guillaume Brunet et Youri Chaltiel (Klikon), Antoine De Montremy, Laurent Hart & Paul Briand (Les Improductibles), Georges Costes, Benjamin Auriche et Mathieu Le Fellic (Improv'), FX (Digital Fufux), Tiphaine Zanutto, Leana Dolci, Mania Angèle Mura, Steven Strobel, Justine, Nicolas Chaigneau, Nicolas Picoreau, Jérôme Sérignac, La Sulfureuse, Lucrécia Mandragore, Carlos Sancho, Laura Lellouche, Sandrine Bensamoum, Marianna Morgante, Neïka Rehili, Sébastien Bonfanti, Élisabeth Guilleminet, Clarisse Raminaising, Sébastien Normand, Matthieu Bernard, David Margerin, Kevin Broffeld (Alone Prod), Laurent Bendahan, Frédéric Majoie, Marjorie Coulin, Jean-Pierre Sabouret (We Love Music.fr), Jonathan Heerach, Guillaume Gaessler, Aude Brechotteau, Tommy et Patricia Mitram, Manuella Fall, Albert Penouel, Pascal Stevegane, Sébastien Bonnet, Franck Védrières, Camille Loissau, Tasunka (<http://www.tasunkaphotos.com/>), Clément Zarembowitch, Pascal Nazzaro, Cyril Jarry-Candelon, Loïc Bousquet, Sébastien Dechelpretre (Batleen), Nicolas Comte, Gérard Daguet (Talent d'Ozoi), Christophe Verhoeven, Anita Chevalier (XIII Bis Records), Jean Z, Christophe Guyot (GMT94), Félix Boisson et Valentine Michel (O'CD), Henri Lejeune, Alexandre (M & O Music), Thibaud, Eric & Sophie Labir (Music & Sons), Music & Sons Staff, Philippe Courtois (EMP, Holy Records), Alain Gozzo (Mogar Distribution), Laurent Lefebvre (Base Productions), Roger Wessier (Base Productions, Replica Promotion), Paul Frati (Fastimage), Olivier Defives, Florian Sliwa (FSD Promotion), Olivier et Stéphane Laick (At (h)ome), Philippe Michel, Phil' Em All, Cynthia Koutsoulis, Sonia-Hélène Martin, et Emmanuelle Neveu (Radio Aligre Fm, Rock Fort Show, www.rockfortshow.com), Marc Epiphora (Epiphora Productions), Pervade productions, Julien Pagnon (K Productions), Victoria Strommer, Eric Coubard (Bad Reputation), Dominique Bérard (106Db), Richard Peach, Valérie Reux & Jean-Marc Tristani (JMT Consulting), Nuclear Blast, Century Media, Gunnar Sauermann (Season Of Mist), Denis Goria, Michel Lag-Chavarria, Didier Chesneau (MII Recording Studio, Headline), Sam Prevost, Charles Provost, Elodie Jouault & Yohann Colin (H.I.M.Media), Olivier Garnier (Replica Promotion), Roger et Fabienne Wessier (Base Productions, Replica Promotion), Karine Sancho, Rose Vignat, Mehdi El Jai, Sabrina Cohen-Aiello, Hélène Aiello, Yoann Lepleux et Karen Raharivohitra (Vercyards), Tania Semama (Universal Music), Yves Campion (Nightmare), Olivier Cointe, David Lefebvre et Le staff complet du Dr Feelgood, Fred Chouen (Garmonbozia), J.Flanagan (Weathermaker Music LLC), Christophe Fontes & Nicolas Jaufray (Replica Promotion), Christine Poulin et Jack Dellal (F Concerts Productions), Dominique Bérard (a.k.a. 'Zoltar'), Jean-Michel Gaiffe (JM Artistic), Salomon Hazot (Nous Productions), Nous Productions Staff, Raphaël Viquel, Simon Trugel (Very Show), Audrey Chariras, Stéphane Lecamp, Dany Terberche, Fred Lebled, Olivier, Stella Guillaume & Charles Quemener (Pacific Rock & Staff), Ben Barbaud et Yoann Le Nevé (Hellfest Summer Open Air Productions), La ville de Clisson, Staff complet du Hellfest Summer Open Air, Robert, David & Joëlle Kiloopher, Lionel Paris, Aurélie & Le Staff complet du Forum de Vauréal, Staff complet La Baguetterie, Staff complet Live Factory, Staff complet Planète Live, Staff complet Liberty Rock, Marc Prado, Staff complet Studio Davout, Staff complet Guinness Tavern, Staff complet Studio Pulsar Joinville-Le-Pont, Phil Debray, Staff complet Oscar Music, Staff complet du Black Dog, David Drago (L'Indien Boutiques), etc...

IRON MAIDEN

THE BOOK OF SOULS

LA VIERGE DE FER VA TOUT PULVÉRISER CETTE ANNÉE ! IL AURA FALLU CINQ PIGES À IRON MAIDEN POUR NOUS PONDRE THE BOOK OF SOULS, UNE DOUBLE BOMBE ATOMIQUE DANS VOS FACES DE CASTORS JUNIORS... PAN !

Iron Maiden aime La France depuis de nombreuses années ! Comme vous allez pouvoir le lire dans l'article de **Marpa** (page 16 à 24) ! Et vu que les virevoltants anglais se sont enfin réunis, après quelques tournées harassantes pour l'écriture de ce seizième album. Ils ont opté pour le fameux **Studio Guillaume Tell** situé à Paris, au même endroit où ils mirent en boîte **Brave New World** (2000), et surtout la banlieue Parisienne où ils répétaient certaines parties musicales alambiquées et tournées (dont les deux dernières).

Sur la pochette de **The Book Of Souls**, on retrouve **Eddie** l'inferral mort vivant ! L'horifique dessin d'**Eddie** a été créé par un talentueux illustrateur : **Mark Wilkinson** qui s'inspire ici de la civilisation Maya (je vous parle même pas du Merchandising qui va partir comme des petits pains avec cette infernale Cover) ! La mascotte d'**Iron Maiden**, est prête pour de nouveaux massacres, après avoir tout subit depuis le premier album... **Iron Maiden** (1980) ! **Eddie** est en pleine forme pour de nombreuses nouvelles épreuves, planquez vite fait... Les **Mamies** sinon il va y avoir du sang sur les murs et du sport d'échauffement pour **Eddie** !

The Book Of Souls est l'album le plus long du groupe, 92 minutes avec un gros morceau de clôture, "**Empire Of The Clouds**", d'une durée inhabituelle de plus de 18 minutes, composé par **Bruce Dickinson** (Lire l'interview page 6) !

DISQUE 1

01. **If Eternity Should Fail** (8:28) : Le morceau d'ouverture est fait par une longue intro chuchotée par **Bruce** sous une belle nappe de claviers, avant que cela ne démarre comme d'hab' en force par la musique du groupe incontournable et reconnaissable entre mille autres pointures ! **Steve Harris** est bien présent avec sa basse massue ! Les 3 guitaristes s'activent gravement et **Nico McBrain** est... Dynatonik (ta mère) ! "**If Eternity Should Fail**" nous rassure pour la suite de ce nouvel album double CD très attendu, aaaaahhhh putain !... Là comme moi, vous, vous direz que les guerriers anglais sont toujours aussi bons bordel !

02. **Speed Of Light** (5:01) : "**Speed Of Light**" démarre à donf dans vos cages à miel qui sont du coup débouchées instantanément par le Heavy Speed Metal classique du groupe ! Le son est à tomber, la production est comme toujours impeccable, signée par l'incontournable **Kevin Shirley** ! Les 3 "**Guitar Killers**" ont chacun leur espace que l'on peut reconnaître par leur façon très distincte de vous vriller vos cerveaux déjà fêlés par **Steve "Bass Killer" Harris** et **Nico "Serial Drummer" McBrain** !

03. **The Great Unknown** (6:37) : Une ligne de basse bien soutenue pour l'intro de **Steve**, un **Bruce** qui vous rentre direct dedans et un **Nico** qui envoie une volée de bois dans vos esgourdes... Ouille ! Les 3 "**Guitar Killers**" ont toujours chacun leur espace pour bien vous baffer, chacun leur tour, quelques Breaks plus tard dans la tradition du goût : **Maiden**... Vous avez les neurones qui chauffent !... M'enfin c'est pas bientôt fini ce bordel oui ou non ? !... Ah bon c'est que le troisième morceau !

04. **The Red And The Black** (13:33) : **Steve Harris** débute avec un solo de basse, à mon avis la pièce maîtresse de l'album avec ce morceau épique ! Le **Dickinson** est en voix ! Les 3 "**Guitar Killers**" sont toujours là, mais les grattes plus mélodiques, plus sages, voir plus séductrices et Le **Nico**... Vous enfonce ses baguettes effilées dans vos troufignacs, tout en finesse ! "**The Red And The Black**" dépasse les treize minutes (Eh ! Mais ce n'est pas fini attendez la fin de ce double album pour moufter !), ce morceau est fait assurément pour les performances Live à venir !

DISQUE 2

01. **Death Or Glory** (5:13) : On retrouve avec "**Death Or Glory**" (la première chanson écrite par **Nico "Serial Killer" McBrain**), le grand **Maiden** des débuts qui jongle avec ses propres influences des premiers albums mais avec le son 2015 ! "**Death Or Glory**" démontre, ci besoin en était, le savoir faire de **La vierge de fer** !

02. **Shadows Of The Valley** (7:32) : Le savoir faire de **La vierge de fer** avec "**Shadows Of The Valley**" est aussi puissante que la précédente ! Elle nous fait aller dans les années 2000 du groupe, je ressens des réminiscences d'un bon **Brave New World** ou un truc plus vieux comme : **Somewhere In Time** (1986), il y a des parties musicales et des Breaks de oufs ! **Nico** pousse tout le monde au cul avec dextérité et finesse de Cymbales... **Paiste signatures** ! C'est du tout bon quoi ?!

03. **Tears Of A Clown** (4:59) : "**Tears Of A Clown**" est la chanson la plus courte du double album, tellement courte quelle passe aussi vite qu'elle est apparue ! Comme un Bulldozer conduit par un **Eddie** furibard... Pan !... Tu es un mort vivant maintenant... Aaaaaaahhhhh !

04. **The Man Of Sorrows** (6:28) : "**The Man Of Sorrows**" est une nouvelle belle ballade de **Maiden**, c'est un tube potentiel avec du... Clavier ! Heureusement qu'il y a 3 "**Guitar Masters**" qui habitent cette œuvre d'art appliqué, sinon on s'ennuierait ! Mais on passe ici un agréable moment, surtout après la méga babaffe de "**Tears Of A Clown**" que personne n'a vu venir !

05. **Empire Of The Clouds** (18:01) : "**Empire Of The Clouds**" est le morceau Rock Progressif du double album de **Maiden**, avec encore du clavier (et c'est aussi le morceau le plus long dans l'histoire de **La vierge de fer**). On entend aussi une mélodie de... Violon !... Vous allez me dire ! Quoi du violon chez **Maiden** ? Bah oui pourquoi pas ? !... Ecoutez bien cette chanson avant de râler bordel ! Vous savez bien que **Maiden** a toujours su prendre de gros risques... Et là bah ça le fait grave !

05. **When The River Runs Deep** (5:52) : Ce cinquième morceau est un bon Mid-Tempo avec quelques solos bien sentis par encore... Les 3 "**Guitar Killers**" ! On ressent ici les différentes époques du groupe qui surgissent par-ci, par-là, "**When The River Runs Deep**" va surprendre plus d'un, vu qu'il y a beaucoup de claviers sur ce joli titre profond et mélancolique.

06. **The Book Of Souls** (10:27) : Ce premier disque, commence et s'achève sur des douces notes de guitares acoustiques en arpèges par le vertueux **Janick "Guitar Master" Gers** ! "**The Book Of Souls**" démarre en douceur, puis **Steve Harris** débarque en force avec sa puissante basse, qui martèle une rythmique Speed Heavy Metal de derrière les fagots ! Le groupe subdivise les multiples ponts alambiqués et les grattes... Tuent grave ! Je ne vous parle même pas du **Nico** qui me rend ouf de joie... Purée quelle babaffe ce mec (dans ma prochaine vie je veux être lui bordel) !

"**Empire Of The Clouds**" raconte l'histoire dramatique du ballon dirigeable britannique **R101** qui s'explora sur le sol français le 5 octobre 1930 à Allonne (60) en tuant de nombreux passagers.

Le morceau a été composé bien évidemment par **Bruce "Master Pilote" Dickinson** qui est inspiré ici par l'aviation, une autre de ses grandes passions depuis l'enfance du **Front Man** ! Je comprend bien maintenant pourquoi ils ont opté pour un double album, sinon sur un simple album, il n'y aurait eu que 4 voir 5 morceaux et puis... Basta (en comptant "**Tears Of A Clown**" qu'ils auraient bien pu placer en force) ptdr ! Tout le monde aurait été vraiment frustré et surtout le groupe.

En faisant une synthèse de ce que je viens d'entendre et de ce que je vais me refiler illico presto dans les cages à miel ! Je sens bien fort que dans **The Book Of Souls** (et ces 11 putains de chansons), l'espace est bien attribué entre les 6 vertueux musiciens, une grosse prod' à tomber à la renverse, un son qui comme **Eddie** sur la couverture, vous tue direct sans vraiment l'avoir vu venir... Par la porte de derrière !

Comme d'hab', plusieurs écoutes vous seront utiles pour bien apprécier toutes les bonnes subtilités de cette... Double bombe A ! Bravo les cadors... Bravo !

@lex "**Eddie Black Massacram** !" Mitr@m

IRON MAIDEN – THE BOOK OF SOULS

PARLOPHONE / WARNER

NOTE : 666/666

GENRE : ÇA VA FAIRE MAL DOCTEUR ?!

BRUCE DICKINSON

INTERVIEW EXCLUSIVE

TVROCKLIVE.COM : Commençons avec l'album: portez-vous un intérêt particulier à la culture Maya, sinon, comment avez-vous intégré ce thème à The Book Of Souls ?

BRUCE DICKINSON : Non, non, pas moi ! Aucun rapport avec moi ! C'est la chanson de **Steve (Harris)**. Il a développé un véritable intérêt en ce qui concerne la culture Maya. Je ne sais pas trop pourquoi. Mais c'est le cas, et il a pensé : «*Pourquoi ne pas intituler cet album The Book Of Souls ?*» Tu vois ?

TVROCKLIVE.COM : Donc le titre a été trouvé en premier et vous avez, en quelque sorte, travaillé autour ?

BRUCE DICKINSON : Non, il est arrivé avec la chanson prête. Et quand nous avons réfléchi au titre de l'album, eh bien, **The Book Of Souls**, ça sonne plutôt bien comme titre pour un album d'**Iron Maiden**, non ?

TVROCKLIVE.COM : Cependant, le titre d'ouverture – que tu as écrit – interroge le concept Maya de l'éternité. N'est-ce pas un peu curieux ? Qu'est-ce qui t'as inspiré pour commencer ?

BRUCE DICKINSON : Ouais, enfin...

TVROCKLIVE.COM : Comme «et si cela même était un échec» ?

BRUCE DICKINSON : En fait, «*If Eternity Should Fail*» est un Comic de **Marvel**. C'est un épisode de **Dr Strange**. **Dr Strange** contre **Méphisto**. Quoique, il a toujours combattu **Méphisto**, dans chaque épisode. Tu sais, le gentil contre le méchant. **Dr Strange** est une sorte de Super-Héros occulte au sein de **Marvel**, et j'ai acheté des rééditions de tous les **Marvel** – enfin, pas tout, mais une grande partie des **Comics Marvel** – lorsque nous étions en tournée. Je les feuilletais et pensais enregistrer un album solo. Et je me suis dit : «*Tu sais quoi ? Je vais les relire parce que ça pourrait m'inspirer un peu*». Et tandis que je lisais **Dr Strange**, j'ai vu ce titre «*If Eternity Should Fail*». Je me suis dit : «*Oh, quel super titre ! Mon Dieu, quel titre brillant !*» Alors je l'ai noté. Et ça allait devenir le titre de mon album solo. J'ai enregistré une démo de la chanson «*If Eternity Should Fail*» complète. Exactement comme elle a été enregistrée par **Iron Maiden**. Donc, ce qu'ils ont fait a été de copier exactement comme ce que j'avais fait pour mon album solo – ou ce qui aurait pu être mon album solo. **Steve** a dit que le titre était un peu court, et il souhaitait un couplet supplémentaire. J'ai donc écrit un autre couplet. Je lui ai également demandé son avis au sujet de la partie finale, narrée. Car une de mes intentions était de

raconter une histoire – il s'agissait d'un album conceptuel à propos d'une machine qui vole l'âme des gens. Les paroles finales de «*If Eternity Should Fail*» introduisent ainsi l'un des personnages de l'histoire : le **Dr. Necropolis**. Et j'ai demandé à **Steve**, je lui ai dit : «*Ecoute, je ne suis pas certain que les gens comprennent l'histoire sans le reste.*» Il m'a répondu : «*Non, non, ça sonne vraiment bien, et on y parle d'âme*». Je lui ai répondu «*Ouais, tu marques un point, on la garde comme ça !*» (rires)

TVROCKLIVE.COM : Et c'est devenu une sorte de modèle pour le reste ? Je veux dire, les âmes surgissent un peu partout dans les paroles...

BRUCE DICKINSON : Oui, c'est le cas dans quelques textes, mais j'imagine que, d'un autre côté, si on intitulait un album d'**Iron Maiden** «*The Book Of The Dark*» les gens dirait aussi : «*Il y a le mot Dark dans chaque chanson*», tu vois ce que je veux dire ? (rires)

TVROCKLIVE.COM : C'est marrant de voir d'où viennent les choses et où elles aboutissent...

BRUCE DICKINSON : Ouais, je veux dire, tout le monde croit que tout, sur un album, est planifié. Mais ce n'est pas le cas. Ça y ressemble après coup. Ce qui peut faire penser à des choses comme *La Bible*. Et tu dis : «*Bien sûr que ce n'est pas planifié, c'est juste une coïncidence. Ils n'inventent pas tout, chemin faisant*». Mais au bout du compte, il y a toujours quelqu'un pour dire : «*Aaah ! C'était une prophétie !*» Mon cul, ouais, tu comprends...

TVROCKLIVE.COM : Comment diable en êtes-vous venus à utiliser des cornes et des cordes, ce que vous n'aviez jamais fait auparavant ?

BRUCE DICKINSON : En fait, j'ai composé «*Empire*» au piano, et quand tu composes au piano, ça suggère plein de choses, tu vois ? En fait, alors que je composais ce titre, j'écrivais et je pouvais entendre tous ces trucs qui s'y immisçaient. Et je me disais «*Waow*». Alors, oui : des cors d'harmonie : oui. Des violoncelles: oui. Du hautbois: oui, tu vois ?

TVROCKLIVE.COM : Comment allez-vous reproduire cela en Live ? Certains membres du groupe vont-ils arrêter de jouer de leur instrument pour donner des coups de klaxon et ce genre de truc ?

BRUCE DICKINSON : Non, non, je ne pense pas que nous jouions un jour ce titre sur scène.

TVROCKLIVE.COM : Empire Of The Clouds est un sacré morceau. Au-delà du fait qu'il dure 18 minutes ! (rires)

BRUCE DICKINSON : Ouais, ouais...

TVROCKLIVE.COM : Le plus long titre jamais écrit par Iron Maiden. Comment cela est-il possible ?

BRUCE DICKINSON : Et bien, ça s'est juste fait, en quelque sorte. Je veux dire, c'est une histoire extraordinaire. Je pense que lorsque les gens se procureront l'album et écouteront «*Empire*», ils seront sans doute intrigués et se demanderont quel est cet avion, le R101. Ensuite, ils iront sur **Google** et **Wikipédia** pour en chercher et y découvrir son histoire. Une histoire incroyable...

TVROCKLIVE.COM : Le plus gros avion jamais construit...

BRUCE DICKINSON : Exactement. Et toute l'arrogance, la gouvernance et l'empire qui vont de paire. Il s'agit du premier d'une flotte qui devait comprendre 20 ou 30 de ces gigantesques vaisseaux aériens qui devaient relier l'Empire britannique. Ce qui, en 1930, était le summum de la puissance. Ainsi, la nation la plus puissante du monde – en 1930, n'est-ce pas, et c'est encore pratiquement le cas de nos jours – allait relier Londres au Caire, à l'Inde, Singapour, Honk Kong, l'Australie. Autour du monde, ces vaisseaux voleraient. Bien sûr, les Allemands faisaient de même avec les **Zeppelin** qui devaient traverser l'Atlantique ; un service transatlantique régulier. Très fiable, très sûr. Les gens oublient à quel point il était dangereux de voyager en avion. L'aéronef était symbole de luxe, de vitesse... Et les Allemands ont réalisé un super boulot. Je veux dire que c'était tout aussi dangereux, bien qu'ils ont tenté de minimiser les risques. Mais pense aux problèmes liés à la technologie, tu sais, les moteurs n'étaient pas assez puissants. Les structures étaient trop peu résistantes. Les matériaux étaient inadéquats, contrôler cette choses exigeait une équipe de 50 personnes. Tout... Les prévisions météo étaient minimales, personne ne savait prévoir avec exactitude le type d'orage qu'il faudrait peut être affronter. Et lorsque tu arrivais à destination, il fallait faire atterrir le vaisseau. Il n'atterrissait pas vraiment, étant plus

léger que l'air. L'amarrer était incroyablement difficile, prenait beaucoup de temps et était potentiellement dangereux.

TVROCKLIVE.COM : Comme ce fut le cas avec le Zeppelin allemand à New York...

BRUCE DICKINSON : Oui, avec **Le Hindenburg**, absolument. Mais, **Le Hindenburg** mis à part, les **Zeppelins** allemands étaient aussi sûr que possible au regard de la technologie de l'époque. C'était une époque extraordinaire. Cependant, le **R101** était un cas à part. Il y a eu plusieurs erreurs, de nombreuses décisions ont été prises liées à la pression commerciale ou celle du gouvernement. Les vaisseaux n'ont jamais été testés comme ils auraient dû l'être. Il y a une très longue liste d'erreurs...

TVROCKLIVE.COM : Ça ressemble au Titanic, n'est-ce pas ?

BRUCE DICKINSON : C'est **Le Titanic** des airs, vraiment. D'où une ligne dans la chanson qui vise à donner une idée de la taille de l'engin : **Le Titanic** entrerait dans cette machine. Entièrement. C'était si grand.

TVROCKLIVE.COM : Dixit l'homme qui est actuellement en train de construire le plus gros avion que l'histoire ait connu ?

BRUCE DICKINSON : Dans le même hangar. Le même que celui où ils ont construit cet appareil, le **R101**, c'est là où nous avons notre appareil en ce moment. C'est le même, il est toujours là, il existe encore. En fait, il y a deux hangars : celui dans lequel fut construit le **R101**. Et à côté, ils ont construit son jumeau, le **R100**. Celui-ci a traversé l'Atlantique et est revenu. Mais il avait été construit par une entreprise privée. Le **R101** l'a été par le gouvernement. Les deux étaient en compétition pour être le premier en vol, et l'entreprise privée avait gagnée. Mais ils avaient fait des compromis. Ils ont utilisé des moteurs à essence que l'on pouvait se procurer facilement. Ils étaient plus légers et le carburant plus efficace. Mais le gouvernement refusa, «*Les moteurs diesel sont plus sûrs*». Ils ont tout retardé





et monté des moteurs diesel. Seulement, ces moteurs étaient si lourds, et les seuls disponibles faisaient fonctionner des locomotives au Canada. Ils ont donc importé cinq locomotives afin de monter les moteurs sur les avions. Les avions étaient alors si lourds qu'ils ne pouvaient embarquer aucun passager. Ils ont alors dû en fabriquer d'encore plus grands – ce qui les rendait structurellement plus fragiles. Oh, c'est vraiment une histoire incroyable. Je pourrai en parler toute la nuit, tu sais...

TVROCKLIVE.COM : Quand allez-vous faire voler cet avion ? L'année prochaine ?

BRUCE DICKINSON : Eh bien, nous l'avons déjà fait voler, en Amérique.

TVROCKLIVE.COM : Il paraît qu'il est lent mais qu'il peut transporter à peu près n'importe quoi ?

BRUCE DICKINSON : Non, il peut voler à 100... Sa vitesse de croisière est d'environ 120 km/h. Mais il peut voler pendant 5 jours. Traverser l'Atlantique ? Aucun problème. Toutes les difficultés rencontrée par les avions, nous les avons résolues avec des véhicules hybrides dont nous disposons. Ainsi, la structure – nous comprenons désormais les structures. Les matériaux – nous utilisons du **Mylar** et du **Kevlar**. Les moteurs : nous disposons de moteurs très légers dotés de turbines à gaz. Simple, tu vois. Emporter du gaz... Nous utilisons de l'hélium, pas de l'hydrogène. C'est un gaz ininflammable. Les appareils de navigation ? Nous utilisons des systèmes câblés. En réalité, nous utilisons la fibre optique, comme les **Airbus**. Les commandes sont un simple Joystick, sur le côté du Cockpit, comme un avion de ligne. Un équipage de 50 personnes ? Non ! C'est une équipe de 2 ! Et le mieux dans tout ça, c'est que cet appareil est plus lourd que l'air, il peut atterrir ou décoller verticalement. Pas besoin d'une piste de décollage...

TVROCKLIVE.COM : ça pourrait être un avion qu'utiliserait

Iron Maiden pour ses tournées ?

BRUCE DICKINSON : Oh, écoute : si nous pouvions nous rendre d'un point A à un point B avec un de nos avions, nous le ferions. Mais il nous faudra patienter deux à trois ans avant que cela ne soit réalisable.

TVROCKLIVE.COM : En plus de cet avion, il y a Cardiff Aviation qui doit, à terme, créer 1000 emplois, si tout se passe bien ?

BRUCE DICKINSON : L'année prochaine, nous approcherons des 200 – 250 postes créés. Nous venons de créer cette compagnie aérienne, et aujourd'hui, elle fonctionne. Notre avion est à... Le **737** est en ce moment à Milan, Malpensa, en attendant d'effectuer des vols pour la compagnie charter espagnole **Albatar**. J'ai participé au vol vendredi dernier. Ce qui fut son vol test. Nous avons désormais toutes les autorisations de vol, nous avons notre certificat de transporteur aérien. Nous sommes donc prêts à décoller. Nous avons un équipage cabine, des pilotes et tout le personnel à Milan en ce moment même.

TVROCKLIVE.COM : Ton objectif est donc de monter une compagnie aérienne, une vraie compagnie ?

BRUCE DICKINSON : Oh que oui ! Nous recevons notre second appareil au mois d'août.

TVROCKLIVE.COM : Dans un sens, tu remontes Air Astreus ?

BRUCE DICKINSON : Non, pas tout à fait. Nous serons... Quand **Astreus** a disparu il y a trois ans et demi, environ, je me suis en effet dit : «*Nous allons remonter cette entreprise*». Il m'aura fallu deux ou trois ans, mais nous allons y parvenir. Et, en réalité, nous devrions être bénéficiaires la première année, avec cette compagnie. C'est ce que je prévois, touchons du bois. Mon entreprise de maintenance aéronautique... Nous

avons eu une première année avec un chiffre d'affaires d'environ un million d'Euros. Nous n'avons pas fini la seconde année, mais le CA est déjà de 5 millions. Et nous envisageons pour l'année prochaine un CA de 10 à 14 millions d'Euros pour l'entreprise de maintenance.

TVROCKLIVE.COM : Sans oublier Air Djibouti dans laquelle vous avez aussi des parts ?

BRUCE DICKINSON : Nous, nous impliquons beaucoup auprès d'**Air Djibouti**, et nous sommes sur le point de mettre en place le premier avion Cargo au départ et à destination de Djibouti. Je souhaite également que la compagnie relie l'Europe à Djibouti d'ici Noël. Et ils envisagent, pour leur nouvelle année opérationnelle, de voler vers les Etats-Unis, la Chine, l'Inde ainsi que Dubaï.

TVROCKLIVE.COM : Comment parviens-tu à trouver du temps pour Iron Maiden avec toutes ces activités ?

BRUCE DICKINSON : Oh, c'est génial de faire un album de **Maiden**. Tu veux savoir pourquoi ? Je dis simplement : «*OK, les gars, désolé, je suis occupé !*» (rires) «*Déleguez !*» Tu vois ?

TVROCKLIVE.COM : Mais est-ce de cela dont tu as besoin ? As-tu vraiment besoin de faire autant de choses en même temps ? Es-tu comme un entrepreneur ?

BRUCE DICKINSON : Mais je suis un entrepreneur ! C'est une certitude ! (rires) Je dois avouer : je suis comme un entrepreneur qui travaille avec l'argent des autres. Mais n'est-ce pas le cas de tout le monde ? (rires) Mais, en fait, nous sommes actuellement entre deux situations. Je vais donc travailler d'arrache-pied jusqu'à Noël afin de développer les compagnies aériennes et le reste. On verra ensuite ce qu'il se passera l'année prochaine. Je pourrais avoir besoin d'un peu de repos. On ne sait jamais, **Iron Maiden** pourrait partir en tournée, qui sait ? (rires)

TVROCKLIVE.COM : D'un autre côté, il s'agit d'un double album, et du plus long que vous ayez jamais enregistré ?

BRUCE DICKINSON : Oui.

TVROCKLIVE.COM : Et vous l'avez enregistré en Live au studio ?

BRUCE DICKINSON : Oui.

TVROCKLIVE.COM : Donc, il reste du jus dans ce groupe ?

BRUCE DICKINSON : Oh, Dieu, oui. Faire un album de **Maiden**, ce n'est pas aller au travail. Tu comprends ? Ce n'est pas du travail, c'est... Oui, c'est du travail dans le sens où nous bossons, mais, mentalement, ça n'en est pas. Je ne... Pour certaines personnes, le travail c'est faire des choses qu'elles n'apprécient pas mais qui leur rapportent de l'argent pour faire ce qu'elles aiment faire. En ce qui me concerne, je me suis toujours dit : «*Je dois tout faire pour aimer tout ce que j'entreprends*». Je pourrais dire que c'est du boulot, mais, hey ! Il y a des jours où tu ne veux pas sortir de ton lit. Il n'y a rien de pire que ça.

TVROCKLIVE.COM : Et si tu veux t'enrichir : va cambrioler une banque ?

BRUCE DICKINSON : Tu sais, si je devais choisir entre être riche et être intéressant, je préfère être quelqu'un d'intéressant.

TVROCKLIVE.COM : Steve avait annoncé qu'il n'y aurait pas plus de 15 albums de Maiden. Ce concept n'a plus de raison d'être désormais, n'est-ce pas ?

BRUCE DICKINSON : En effet, il y a eu des changements

depuis. Je ne sais pas ce que je ferais après cet album. Je ne ferais aucune prédiction. Il n'y a aucune raison de spéculer. Mais je suis entièrement pour la possibilité de continuer l'aventure (rires). J'ai dit : «*Tant qu'on est ici, pourquoi ne pas en enregistrer un autre*». Mais il reste encore du temps pour ça.

TVROCKLIVE.COM : Tu vas continuer jusqu'à ce qu'on te renvoie chez toi entre quatre planches ?

BRUCE DICKINSON : Oui ! Je ne vois aucune raison – Le concept de la retraite... Je n'aurais pas de retraite, vois-tu ? La seule chose que je puisse te dire au sujet de la retraite est celle-ci : Si tu veux arrêter de faire quelque chose, ça roule. Mais je n'arrêterai une activité que parce que je voudrais faire quelque chose d'autre.

TVROCKLIVE.COM : Toutefois, au cours des dernières années, Iron Maiden est devenu un nom connu de tous. Le groupe ne s'adresse plus uniquement aux fans de Metal.

BRUCE DICKINSON : Mm-hmm...

TVROCKLIVE.COM : Dirais-tu ? Que le groupe a pris une autre dimension ?

BRUCE DICKINSON : Oui, oui...

TVROCKLIVE.COM : Une sorte de monstre que vous avez créé ?

BRUCE DICKINSON : Oui, oui, oui... En fait, nous n'y pouvons pas grand chose, nous continuons, nous suivons notre chemin, tout simplement. (rires)

TVROCKLIVE.COM : Aussi, comme tu en avais une fois fait la remarque : c'est le seul boulot au monde dans lequel des quinquas peuvent porter les fringues les plus démentes sans être la risée de tous ?

BRUCE DICKINSON : C'est tout à fait vrai, oui. C'est le seul Job où tu puisses porter ton slip par dessus ton pantalon sans te faire arrêter pour autant.

TVROCKLIVE.COM : Il y a de super groupes de reprises de Maiden un peu partout...

BRUCE DICKINSON : Oui ! Nous y compris ! Je veux dire que la seule différence qu'il y ait entre nous et les Cover Bands de **Maiden**, c'est que nous faisons les albums d'**Iron Maiden**. Et cela, de manière assez amusante, bien que ce soit une blague, et un bon point. Tu comprends, sans enregistrer de nouveaux albums, après un certain temps un groupe se transforme en groupe de Karaoké de lui-même, une auto-parodie. Et ça, ce n'est pas bon, ce n'est pas une raison suffisante pour que je donne une bonne partie de ma vie pour tourner et ne jouer qu'un paquet de vieux titres. Oh, il y a plein de fric, c'est génial. Mais ce n'est pas tout. Il doit y avoir plus que cela parce que ce groupe représente tant pour tant de personnes, nous devons avoir d'autres motivations que : «*Ce n'est qu'une question d'argent*.» Il doit y avoir plus, nous devons proposer de nouvelles compositions. C'est la raison pour laquelle cet album est si important. C'est pour ça que quand il s'est transformé en double album nous nous sommes dit : «*Génial*». Plus personne n'enregistre de double album aujourd'hui, sauf nous. Et notre Manager nous a dit : «*Oh, un double album ! Quelle plaie ! Oh, le Marketing, ça va être infernal ! Vous ne pouvez pas faire comme Guns n' Roses et Use Your Illusions ?*» On lui a répondu : «*Va te faire foutre. Nous n'allons pas faire comme Guns n' Roses. Nous ne sommes pas Guns n' Roses !*» Nous faisons un album en une fois. Et en réalité, un double album est quelque chose d'indescriptiblement Cool pour les métalleux, pour les vrais

fans de Maiden, ils vont adorer. Tant que ce n'est pas de la daube, bien sûr. Et je ne crois pas que cela en soit.

TVROCKLIVE.COM : As-tu déjà rencontré Bruce Chickenson ?

BRUCE DICKINSON : Bruce Chickinson ? Ouais, ouais, ouais... Non, mais je suis certain que c'est pour bientôt. Une sorte de rencontre entre des jumeaux opposés, tu vois ? Je ne sais pas...

TVROCKLIVE.COM : Il y a tout d'abord Maiden United qui est un Cover Band acoustique, et qui me semble très intéressant.

BRUCE DICKINSON : Bruce Chickinson - Oh, tu veux dire qu'il y a... Il y a...

TVROCKLIVE.COM : Bruce Chickinson est la chanteuse des Iron Maidens, un groupe féminin de Los Angeles

BRUCE DICKINSON : Oh, une minute...

TVROCKLIVE.COM : Elles ont toutes un nom de Maiden.

BRUCE DICKINSON : Ah, ouais ! Je crois que j'ai vu Iron Maidens. Je les ai vues à Mexico. Nous sommes tous allés les voir.

TVROCKLIVE.COM : Et qu'en as-tu pensé ?

BRUCE DICKINSON : Nous les regardions, et j'ai dit à Steve : «Je vais te poser une question vraiment étrange, Steve». J'ai ajouté : «Mais en les regardant... Tu te vois te baiser toi-même ?» (rires) Il m'a répondu : «Oh, je n'en ai aucune idée, mais nous y avons tous pensé !», tu vois ? C'est très, très étrange (rires).

TVROCKLIVE.COM : Avec toutes ces activités, comment vit-on l'annonce d'être atteint d'un cancer ? A quel point est-ce que ça t'as secoué ?

BRUCE DICKINSON : C'est un vrai choc, c'est certain. C'est comme une voiture qui fonce droit dans un mur, l'Airbag qui gonfle d'un coup, et tu te dis «OK». Alors quand j'ai eu connaissance du diagnostic, le médecin m'a demandé : «Quels sont vos projets ?» J'ai répondu : «Mes projets ? En ce moment précis, je n'ai aucun projet.» J'ai continué : «A compter de maintenant, je me débarrasse de ce truc. C'est mon boulot à temps complet. Rien d'autre ne compte.» Point. J'ai donc informé tout le monde que j'avais ce truc. Je leur ai dit «Bon, bref, vous devez savoir que j'ai ce machin, et je débute un traitement le 5 janvier. Je serai bien pendant 4 à 5 semaines, après tout sera merdique. Et je serai comme un bon à rien pendant 3 semaines. Ensuite, si tout va bien, je commencerai à aller mieux.» J'ai ajouté : «Vous pouvez me considérer absent». J'ai commencé le traitement en me demandant ce qui allait se passer. «Comment fonctionne ce traitement ? Pourquoi est-il efficace ? Quelles machines utilisent-ils ? Comment travaillent-ils ? Quels sont les médicaments ? Comment fonctionnent ces médicaments ? Que vont-ils me faire ? Quels sont leurs effets secondaires ? Comment vais-je m'en remettre ? Quand vais-je m'en remettre ? Comment le saurais-je ?» Tu vois ? Je me suis mis à faire des recherches sur tout. J'ai fait des recherches sur les traitements, sur la toxicologie, sur le cancer. Mon Oncologue a été fantastique, car il m'a expliqué le fonctionnement de tout le processus, et pourquoi ça fonctionne. J'ai passé mon temps à aller le voir pour lui poser des questions, lui demandant «Alors, pourquoi vous faites ceci ? Pourquoi est-ce si important ?» Il me répondait «C'est parce que le cancer fonctionne ainsi, et nous devons faire ceci si nous voulons que le traitement fonctionne.» Je lui répondais «Ah, ah ! Ok, j'ai pigé !» Je voulais vraiment comprendre exactement ce que

mon corps allait subir. Je voulais être capable d'en mesurer les effets. Je voulais être en mesure de ne pas avoir le contrôle, car tu ne contrôle pas ces choses là...

TVROCKLIVE.COM : Mais de t'en défendre par tes connaissances si on peut s'exprimer ainsi ?

BRUCE DICKINSON : Oui, c'est exactement ce que tu dois faire. Ecoutes, je me suis même dit : «Je suis mon propre projet scientifique pour les 9 prochaines semaines». J'ai subi des radiations qui pourraient tuer 13 personnes. Jour après jour, pendant 33 jours. J'ai subi 33 traitements de Radiothérapie, puis 9 semaines de Chimiothérapie en parallèle. Et c'était une expérience somme toute intéressante. Pas le genre que tu souhaites revivre. Mais tu dois faire avec. Tu avances et tu fais avec, tu comprends ? Des milliers de personnes dans le monde doivent affronter cette situation. Ce n'est pas que moi. Seulement, je fais partie d'une certaine catégorie de chanceux, tu vois ce que je veux dire ?

TVROCKLIVE.COM : En plus, tu es en grande forme, ce qui aide beaucoup, sans aucun doute ?

BRUCE DICKINSON : Il y a beaucoup de choses qui aident, mais avant tout, j'ai une attitude positive. On dit que c'est un cliché, mais je pense que ça aide vraiment, d'une certaine manière. Je veux dire, je me suis demandé«Ok, comment puis-je mettre toutes les chances de mon côté ?» J'ai vraiment étudié mes chances. Tu fais des recherches dans les ouvrages médicaux, dans les statistiques. Et tu penses «Ok, aujourd'hui, et jusqu'à ce que nous obtenions de futurs résultats aux tests, mes chances de survie sont de 60 contre 40. Pas génial, mais ça reste plutôt positif. Maintenant, si j'obtiens des résultats qui démontrent que c'est lié au Papillomavirus humain, mes chances de survie grimpent à 80%, minimum. Je m'en contenterai !» La veille de Noël, je reçois un appel : «Bonne nouvelle ! J'ai de bonnes nouvelles au sujet des mauvaises nouvelles : il s'agit bien d'une tumeur de type Papillomavirus.» Boum ! Soudain, tu te retrouves dans une toute autre catégorie de survivant. Et je ne fume pas. Ce qui te place dans une catégorie meilleure encore, et qui limite énormément, vraiment, les possibilités d'une rechute. Tu ne peux pas imaginer. Alors j'ai eu à faire à un super groupe de médecins, à des infirmières géniales, qui, tous, m'ont prédit les effets secondaires. Et pouvaient presque m'annoncer au jour le jour : «Vous allez vous sentir mieux à partir d'aujourd'hui», tu imagines ? Et ils avaient raison. J'ai vécu des choses que je n'avais jamais vécues auparavant (rires). Il y en a que je souhaite même revivre ! (rires) Mais pas toutes, tandis que tu retrouves parfois assis là à te dire : «Tu sais quoi ? Je suis tout seul dans cette pièce et je me sens humilié par ce que je vais me faire» (rires). Non, tu ne veux pas savoir ! Tu restes assis et tu te dis que d'autres personnes, chaque jour, doivent traverser cette épreuve.

TVROCKLIVE.COM : Tu veux dire que c'est pire que de ramper dans les couloirs d'un hôtel de Tokyo, complètement bourré et de bouffer les restes de plateaux repas ?

BRUCE DICKINSON : Oh, oui, bien pire que ça ! (rires) Bien pire ! Mais c'est drôle, je veux dire qu'au-delà de tout ça il y a un humour très noir, vois-tu ?

TVROCKLIVE.COM : J'imagine que tu dois voir les choses ainsi. Comment t'en sortir, autrement ?

BRUCE DICKINSON : Oui. Tu as compris. Et tu dois aussi être positif, tu vois ?

TVROCKLIVE.COM : Et ils t'ont donné jusqu'à la fin de l'année pour te remettre complètement. Combien de

temps te faudra-t-il avant de reprendre la route ?

BRUCE DICKINSON : J'ai posé la question à mon Oncologue, je lui ai dit :«Avant que nous ne commencions, combien de temps faudra-t-il pour que j'aille mieux ?» Et il m'a répondu : «Sans doute une année» OK ? Et il a ajouté : «Laissez-moi vous donner un exemple. J'ai eu un pilote de chasse de la RAF qui avait exactement la même tumeur que vous. Il était assis dans cette chaise, au même moment que maintenant. Lorsque je l'ai vu la fois suivante, il avait retrouvé 100% de sa forme et de ses formes, il était en parfaite santé, à peine une année plus tard.»

TVROCKLIVE.COM : Mais cette tumeur n'est pas typique aux pilotes, n'est-ce pas ?

BRUCE DICKINSON : Non, non. Ma première pensée a été : «Je vais faire mieux que ce gars» (rires) Pas parce que je suis un compétiteur, mais je me suis dit : «Un pilote de la RAF ? Je ferai mieux !» Ce fut mon attitude, celle que j'ai adopté – j'ai l'esprit de compétition, il faut l'avouer (rires). Mais si tu ne peux avoir cet esprit compétitif, cette menace qui rôde autour de toi, c'est un peu comme te dire : «Ouais, je vais faire ça en moins d'un an». Et la réalité c'est qu'en ce qui me concerne le gars n'arrive pas à croire que je saute partout, en tout sens. Je veux dire que je l'ai vu trois semaines après la fin de mon traitement, j'ai monté les escaliers sur cinq étages, c'est ce que j'ai fait la première fois que je l'ai vu. Tandis qu'au milieu du traitement, je devais prendre l'ascenseur parce que j'étais trop fatigué. Cette fois, je suis monté et il m'a demandé : «Vous venez de grimper cinq étages à pieds ?» J'ai répondu : «Ouaip !» et il s'est exclamé : «Wow ! OK. Je traite actuellement trois patients qui ont la même tumeur, ils en sont au même stade de leur traitement mais ils sont encore à l'hôpital, sous perfusion. Et vous êtes... Laissez moi deviner» J'ai continué : «Et je mange des Steaks et je... Vous savez... C'est encore là, j'ai toujours des douleurs, il y a plein de choses qui me font mal, mais je me nourris, je cours. Et, oui, je me sens fatigué mais vous savez quoi ? Je me sens mieux... Et d'ici une semaine, je vais raser cette affreuse moustache que j'ai laissée pousser», alors, tu vois...

TVROCKLIVE.COM : Tu t'es vraiment fait pousser la moustache ?

BRUCE DICKINSON : Oui, du genre de Baader Meinhof. C'était soit dans l'esprit de la bande à Baader ou dans celui d'une mauvaise Star du Porno du style – on m'a photographié, je portais un casque de chantier car j'étais sur un site de construction. Et je me suis exclamé : «Oh, mon Dieu, on dirait le YMCA ! Je dois m'en débarrasser !» Alors, oui, j'ai rasé ma moustache ! (rires)

TVROCKLIVE.COM : Et comment se porte Bruce Von Richthofen dans ta reproduction du Fokker G-CDXR ?

BRUCE DICKINSON : Oh, ouais, ouais...

TVROCKLIVE.COM : Tu portes ton costume de Baron Rouge pour l'occasion ?

BRUCE DICKINSON : Non, non, non, non, non, nous ne sommes pas aussi désespérés ! Je revêts simplement un chapeau de pilote et une tenue de vol classique. Mais, oui, je risque de faire voler cet avion ce Week End. Nous devons nous entraîner pour les démonstrations que nous donnons en équipe.

TVROCKLIVE.COM : Si on voit les choses sous un angle purement technique, ces gars devaient vraiment être de bons pilotes à l'époque, qu'en penses-tu ?

BRUCE DICKINSON : Oui, en fait, il s'agit d'un univers complètement différent. On ne pilotait pas du tout de la même manière. Et la réalité, c'est que nous retournons à cette époque avec ces machines, et mon avion est une réplique grandeur



nature d'un **Dreidecker**, tu vois ? Les moteurs ne sont pas à 100% identiques, j'utilise un moteur radial, il ne s'agit pas du moteur rotatif dont était équipé l'original. C'est un compromis. 1, parce qu'on ne peut pas totalement maîtriser un moteur rotatif et 2, parce que nous devons pouvoir faire voler cet appareil d'un point à un autre, le faire démarrer facilement afin de nous en servir pour des démonstrations. Avec les moteurs rotatifs, les avions décollaient et atterrissaient mais nécessitaient du personnel au sol et plein de personnes pour s'occuper de ces avions, alors que nous faisons tout nous mêmes. Ce n'est pas la même chose.

TVROCKLIVE.COM : Parlons un peu de ce bon vieil Eddie : il est l'une des mascottes les plus versatiles de l'histoire du Rock, non ?

BRUCE DICKINSON : Oui, oui.

TVROCKLIVE.COM : Quel est ton Eddie préféré ? L'animateur de radio ?

BRUCE DICKINSON : J'adore l'Égyptien. Je pense que l'Égyptien est vraiment super. Celui de **Live After Death** aussi est fantastique. Je dirais que ce sont mes deux préférés. Mais en ce qui concerne le Eddie de scène, celui qui se déplace, je crois que celui de **Somewhere In Time** est difficile à battre.

TVROCKLIVE.COM : Il a vraiment développé sa propre vie, n'est-ce pas ?

BRUCE DICKINSON : Il est au **Comic Con**, j'imagine. On a un paquet d'inédits qui ont été réalisés pour le **Comic Con**. Certains sont absolument géniaux.

TVROCKLIVE.COM : Quand on y pense, tout à commencé avec Rod (NdMP : Smallwood, manager du groupe

depuis toujours) qui revêtait un masque pendant vos concerts, se rendant complètement ridicule...

BRUCE DICKINSON : Oui.

TVROCKLIVE.COM : C'était quoi le truc derrière la batterie qui recouvrait tout de faux sang ?

BRUCE DICKINSON : A l'origine, c'était une sorte de masque **Kabuki** trouvé dans un magasin de farces et attrapes, quelque chose comme ça. Ensuite, je crois que ce fut l'idée de Rod de lui donner une personnalité bizarre. Après, ils ont fabriqué une sorte de masque en caoutchouc, et un blouson de cuir. C'est par la suite devenu assez un symbole de toute imagination dingue d'adolescent. Nous l'avons fait grandir à partir de là, tu vois ?

TVROCKLIVE.COM : Lorsque nous avons parlé du dernier album, nous avons abordé le sujet de votre public qui est aujourd'hui principalement familial : il y a le père, fatigué de la vie, le gamin de 13 ans et ses cornes du diable. Et il y a la mère, celle qu'on voudrait se faire. C'est comme si les concerts de Maiden étaient devenu « le pays des MILF » ?

BRUCE DICKINSON : (Rires) Tu as de la chance ! (rires). Je n'en suis vraiment pas certain. J'ai 56 ans, 57 l'année prochaine, je ne suis pas certain de pouvoir encore en trouver une ! (rires) Qu'est-ce qui m'attend ? Mais, non, en fait, c'est très étrange car, aujourd'hui, le profil de notre public semble rajeunir à mesure qu'il s'accroît. Et c'est plutôt une bonne chose à vivre.

TVROCKLIVE.COM : Et votre tâche consiste toujours, du moins mentalement, à réduire la taille des grandes

salles en clubs plus petits ?

BRUCE DICKINSON : On le doit, absolument. Ecoute, les premières paroles du morceau d'ouverture de l'album : «*Parle de nouveau au Shaman / Débarrasse-toi à nouveau du bouffon*» - nous voici partis, tu vois ? C'est ce que nous faisons sur scène, je suis à la fois le bouffon du Roi et le **Shaman**, deux en un, tu comprends ?

TVROCKLIVE.COM : Qui se procure ses costumes au surplus militaire d'à côté juste avant le concert ?

BRUCE DICKINSON : Oui ! C'est ça, oui, oui, oui ! Sur la dernière tournée, j'avais des fringues, des trucs qu'on m'a fabriqués, le genre de Looks plus improbables les uns que les autres. Alors qui sait ce que je porterais si nous repartons en tournée.

TVROCKLIVE.COM : Aujourd'hui, c'est toujours Sex, Drugs and Rock 'n' Roll chez Iron Maiden ou c'est plutôt devenu une partie de Golf et une bière de temps à autres ?

BRUCE DICKINSON : Eh, bien, vois-tu, je ne joue pas au Golf.

TVROCKLIVE.COM : Mais votre batteur, oui ?

BRUCE DICKINSON : Notre batteur joue au Golf, oui. Mais ça n'a rien d'exceptionnel. Tu sais, il en y a plein qui, comme des héroïnomanes, aiment le Golf. Je crois même que le Golf est pire. Mais, oui, je me suis essayé au Golf, mais ça ne le fait simplement pas. Oui, il y a un peu de Golf, mais pour te dire la vérité, lorsque nous sommes sur la route, il est très rare que nous sortions pour aller boire quelques bières. Simplement parce que nous sommes vidés, trop fatigués. Tu sais, il faut un certain temps pour que nos vieux corps se remettent. Et nous continuons de donner 3 à 4 concerts par semaine. En respectant relativement peu les horaires, car nous ne patientons pas simplement dans les salles, on continue aussi de déconner !

TVROCKLIVE.COM : As-tu déjà calculé la distance que tu parcoures sur scène ?

BRUCE DICKINSON : Non, quelqu'un devrait me coller une de ces montres connectées, celles qui calculent l'énergie que tu développes et ce genre de trucs...

TVROCKLIVE.COM : J'ai cru comprendre que tu continues l'escrime de temps à autres. Comme lorsque tu as tiré contre Bartosz Piasecki, médaille d'argent norvégien aux J.O. Comment ça s'est produit ?

BRUCE DICKINSON : Oh, oui ! Je n'étais pas du tout en forme ce jour-là. Ils m'ont fait monter – il était numéro 2 mondial, je crois. J'ai réussi quelques touches contre lui (rires). Il mesure environ 2 mètres et demi, tu sais, alors... (rires)

TVROCKLIVE.COM : Il t'a cependant fait un beau compliment.

BRUCE DICKINSON : Qu'a-t-il dit ? (rires)

TVROCKLIVE.COM : Il a dit que tu es petit, mais rapide, et c'est ce qui fait ta force. Tu dois lui avoir donné du fil à retordre...

BRUCE DICKINSON : (rires)

TVROCKLIVE.COM : Tu as marqué quelques touches au début ?

BRUCE DICKINSON : Oui, oui... Je ne suis pas le genre à me laisser faire. Tu sais, j'étais assez bon. Tu n'oublies pas, c'est juste ton corps qui rouille. C'est un peu comme ce pauvre **Federer** contre **Djokovic**, et **Djokovic** n'a pas

vraiment... **Djokovic** a gagné, mais **Federer** a perdu ce Match. Je crois que c'est simplement, comment dire ? **Federer**, son âge – c'est cette toute petite ligne qui, à terme, fait la différence entre gagner et perdre. Alors il suffit d'être un peu plus fatigué que d'habitude, et toutes ces petites erreurs involontaires, envoyer la balle dans le filet, ne pas réussir son retour, toutes ces choses font la différence au final.

TVROCKLIVE.COM : Donc, tu ne regrettes pas de n'avoir pas intégré l'équipe olympique britannique ?

BRUCE DICKINSON : Honnêtement, pas vraiment. Parce que, tout d'abord, l'équipe britannique n'était pas très bonne (rires). Elle était bonne parce que composée des meilleurs tireurs d'Angleterre, mais au niveau mondial ? Ils n'étaient pas si bons que ça. Alors, oui, j'aurais pu rejoindre cette équipe olympique, et me serais fait sortir au premier ou second tour de ces jeux comme tous les autres membres de l'équipe. J'aurais pu en faire partie, j'étais dans la moyenne. Si tu compares avec le tennis, dans le classement mondial de l'escrime, je n'existe pas. Dans les classements nationaux, oui, génial. Mais je fais partie du classement national d'un pays de seconde classe en la matière. Pas mal pour quelqu'un qui pratique à temps partiel, qui joue dans un groupe de Rock. Mais en réalité, restons modestes.

TVROCKLIVE.COM : Ton Opéra Rock sur Paganini sera-t-il fini un jour ?

BRUCE DICKINSON : Tu sais quoi ? Le Script est encore là, alors si quelqu'un veut investir quelques millions, ouais ! (rires) Tu sais, je ne perds pas patience.

TVROCKLIVE.COM : Paganini étant une sorte de vieille version de Ritchie Blackmore ?

BRUCE DICKINSON : Ah, **Ritchie**, je pense que **Ritchie** a beaucoup emprunté à Paganini, alors... L'Homme En Noir, l'original.

TVROCKLIVE.COM : Si tu étais Premier Ministre du Royaume-Uni, que changerais-tu ? Par quoi commencerais-tu ?

BRUCE DICKINSON : Si j'étais **David Cameron** ?

TVROCKLIVE.COM : Par exemple.

BRUCE DICKINSON : Je me ferai une de ces paires de couilles. (hors micro) : Je m'offrirais une paire de couilles aussi grosses que celles d'**Angela Merkel** (rires).

TVROCKLIVE.COM : Je m'attendais à ce que tu dises quelque chose comme rejoindre l'espace Schengen ou quitter l'Union Européenne...

BRUCE DICKINSON : Mouais. En fait, j'espère simplement qu'ils nous disent tous un jour la vérité.

TVROCKLIVE.COM : Ça, ça n'est pas prêt d'arriver ! Merci beaucoup Bruce !

Propos recueillis par **Joe Greyston** à Berlin, **Hôtel Grand Hyatt**,

le 15 juillet 2015

Traduit de l'anglais par **Marc-Patrick «metalm» Gatling** pour **www.tvrocklive.com** et **www.metal-integral.com**





IRON MAIDEN.



PHOTOS: ALEX MITRAM

IRON MAIDEN

IN PARIS



PARIS, PANAME, PANTRUCHE, APPELEZ NOTRE CAPITALE COMME VOUS LE VOULEZ,
LES FAITS SONT LÀ : DEPUIS SA PREMIÈRE HALTE EN OUVERTURE DE KISS, EN
SEPTEMBRE 1980, IRON MAIDEN A TOUJOURS PLACÉ PARIS SUR SA CARTE
ET Y A DONNÉ AU MOINS UN CONCERT PAR TOURNÉE.

Parlez d'une histoire d'amour ! C'est une vraie passion qui uni les Anglais à Paris, oui ! Et si en 2010 **Steve Harris** laissait entendre que **The Final Frontier** pourrait être le dernier album de "**La vierge de fer**", les tournées se sont depuis succédées à un rythme soutenu. Et l'annonce de la sortie de **The Book Of Souls**, le seizième album studio (et premier double album de sa carrière !) vient rappeler que la machine est prête à reprendre la route.

Une chose, aussi, est certaine, c'est qu'**Iron Maiden** n'aura jamais été un groupe comme les autres. C'est d'ailleurs une des raisons de son succès incontesté et incontestable. Et si chaque nouvel album ou nouvelle tournée, représente pour de nombreux journalistes et autres amateurs de la plume une bonne excuse pour réécrire la biographie du groupe de **Steve Harris**, nous avons l'intention de faire les choses différemment, de vous conter l'histoire d' **Iron Maiden** sous un angle nouveau.

Iron Maiden fait partie de ces (très) rares formations à avoir joué en France – et dans sa capitale – pour soutenir chacun de ses nouveaux albums, et même plus. Combien d'autres groupes aujourd'hui peuvent-ils se vanter d'avoir systématiquement, depuis leur premier album, joué en nos terres ? Et parmi ces prétendants, combien peuvent prétendre avoir visité autant de sites qu'**Iron Maiden** ? De **L'hippodrome de Pantin** au **Parc des Princes**, de salles d'une capacité de 1.000 personnes

environ à des stades de plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, "**La vierge de fer**" a « pratiqué » Paris sous tous ses aspects.

Ça vous tente de m'accompagner dans les déplacements d'**Iron Maiden** au cœur de la capitale ? Ensemble, nous allons, en suivant pas à pas, étape par étape, la bande de **Steve Harris**, redécouvrir l'histoire des salles parisiennes ayant accueilli, depuis sa première venue en septembre 1980, **The Mighty Iron Maiden**. Une petite dizaine de lieux désormais hantés par l'esprit d'**Eddie The Ead**. (Note : avant d'entamer ce voyage à travers le temps, je dois signaler au lecteur que nous quitterons Paris un court instant afin d'effectuer une nécessaire halte en proche banlieue.)

Up the Irons !

L'HIPPODROME DE PANTIN

Métro : ligne 5, station Porte de Pantin

1980. Un visage monstrueux fait son apparition dans les bacs. **Eddie The Ead** illustre la pochette de l'album **Iron Maiden**, rondelle éponyme d'une formation très en vue en Angleterre et qui va venir défendre son œuvre en Europe en ouverture des légendaires **Kiss**. La tournée européenne fait une halte à Paris le 27 septembre 1980. Les deux groupes se produisent sous le chapiteau de **L'hippodrome de Pantin**, également connu sous le nom de **Nouveau Pavillon de Paris**.

Situé à l'emplacement des anciens – nom fort approprié pour les débuts d'**Eddie**... – Abattoirs de la Villette, cet Hippodrome fut créé, afin de pallier au manque de salles de spectacles, et donc à la difficulté récurrente de pouvoir accueillir des artistes et groupes populaires, à l'initiative de l'organisateur de spectacles **Koski-Cauchoux Productions** (KCP pour les intimes). **KCP** décide, au début des années 1970, d'aménager ce terrain situé à la limite du 19^{ème} arrondissement, le long du périphérique, à la porte de Pantin, afin de pouvoir accueillir quelques 10.000 personnes. Ce lieu – une vaste toile de chapiteau de cirque d'une superficie d'environ 3.350 m² abritant originellement le mythique cirque **Jean Richard** jusqu'à la fin des années 1970, dotée de gradins dont la sécurité quelque peu « légère » aujourd'hui en ferait pâlir plus d'un – accueillera de nombreuses formations (dont **Queen, Status Quo, Bruce Springsteen, Pat Benatar, Judas Priest, Rainbow, AC/DC, Téléphone**, etc.) jusqu'au début de l'année 1983, année qui verra le chapiteau remplacé par un autre, carré, d'un nouveau concept : **Le Zénith**. Nous y reviendrons...

- Lorsque **Kiss** vient assurer la promotion de son dernier né – **Unmasked** – c'est avec tout son cirque. Plateformes élévatrices et filins d'envols sont donc installés sous cette gigantesque tente, ne laissant qu'une place restreinte aux « chauffeurs de salle » qui, ce soir, 27 septembre 1980, démontrent avec brio, face à 10.000 personnes, n'avoir pas usurpé ce sobriquet. Car non seulement **Iron Maiden** chauffe ce nouveau public, mais parvient – cela se répètera plusieurs fois au cours de la tournée – à voler la vedette à **Kiss**, dont la carrière semble alors sur le déclin. **Steve Harris** et sa bande en tirent incontestablement un profit durable, et sont parvenus à séduire ce difficile public de la capitale grâce à leur musique et une attitude « brut de décoffrage », vraie, nature et spontanée.

Iron Maiden est venu et a convaincu. Ce premier pari gagné lui permet de prendre un engagement parisien pour l'avenir.

LE BATACLAN

Métro : lignes 5 et 9, station **Oberkampf**

Forte du succès rencontré par son premier album à travers l'Europe, "**La vierge**" bat le fer tant qu'il est chaud. 1981 voit donc débouler **Killers**, et le public découvre que « l'ancien » **Dennis Stratton** a cédé sa place à **Adrian Smith** pour ce second album. Confiant, **Iron Maiden** se produit cette fois en tête d'affiche. Réaliste, le quintette s'engage dans une tournée de salles de moyenne capacité et s'arrête cette fois en plein cœur de la capitale, au **Bataclan**.

Situé au 50, boulevard Voltaire, dans le 11^{ème} arrondissement, cette salle fut édifée par l'architecte **Charles Duval** en 1864. Elle révèle ses secrets lors de son inauguration, le 3 février 1865. Ce café-concert – dont l'architecture chinoise (et son célèbre toit en pagode) justifie pleinement son nom (directement emprunté à l'opérette d'**Offenbach Ba-Ta-Clan**, définie comme une « chinoiserie » musicale) comporte deux niveaux : au rez-de-chaussée se trouve la salle de théâtre « caf'conc » tandis que le premier étage abrite un Dancing. Mais ces fonctions seront rapidement détournées, puisque le niveau rue sera utilisé comme salle de soins, comme ambulance, au cours de la guerre de 1870. Il faudra attendre 1883 pour que **Le Bataclan** accueille sa première revue, et 1885 pour qu'y soit chantée la première opérette... Le succès de la salle alterne avec les propriétaires, variés, et les artistes qui s'y produisent. **Aristide Bruant** ou **Buffalo Bill** assurent la réputation du **Bataclan** à la fin du XIX^{ème} siècle, et **Maurice Chevalier** y rencontre ses premiers succès vers 1910. Forte de sa notoriété, confiante en ses capacités, la troupe du **Bataclan**, décide de partir tourner en Amérique du Sud. Cette aventure se révélera rapidement catastrophique financièrement. La salle est revendue en 1926 et transformée en cinéma. L'année suivante,



elle devient théâtre pour se reconverter, de nouveau, en cinéma en 1932. Un incendie détruit en partie les balcons en 1933. En 1950, **Le Bataclan**, devant se conformer aux nouvelles normes de sécurité, est partiellement détruit, afin de continuer d'exploiter son cinéma jusqu'en 1969, année qui voit la salle fermer ses portes. Ce n'est qu'au début des années 1980 que **Le Bataclan** retrouve sa vocation musicale, accueillant nombres d'artistes d'horizons divers.

- **Iron Maiden** y fait halte les 21 et 22 mars 1981 avec, en première partie, d'abord **More**, dont le chanteur, **Paul Mario Day** n'est rien moins que l'ex-vocaliste d'**Iron Maiden**, et, le lendemain, **Océan**, le désormais mythique groupe français au Hard Rock explosif. Les quelques 1.000 personnes présentes ces deux soirs (*sur les deux niveaux de la salle*) assistent, sans le savoir encore, à la dernière représentation parisienne du groupe avec son chanteur **Paul Di'Anno**, évincé à l'issue de la tournée à cause, raison parmi d'autres, de son comportement. D'autres formations y ont au fil des ans laissé une empreinte, comme celles de **Saxon** ou de **Alice In Chains**, **The Cult**, **Tarja**, **Steel Panther**, **Accept**, **Def Leppard**, notre **Bernie Bonvoisin** après la séparation de **Trust** (pour l'album ... **En Avoir Ou Pas**), **Judas Priest** ou encore le passage plus destructeur – au sens propre du terme, malheureusement pour les lieux - de **Motörhead**, période **Another Perfect Day**. **Le Bataclan** fut classé Monument historique en 1991 ; s'il a perdu sa coiffe en forme de pagode, sa façade a retrouvé ses couleurs.

LE PAVILLON BALTARD

RER : A2 station Nogent sur Marne

Iron Maiden connut par la suite le plus important bouleversement de sa carrière. **Paul Di'Anno** fut remplacé au micro par **Bruce Dickinson**, qui, jusque-là, officiait sous le nom de **Bruce Bruce** au sein de **Samson**. **Iron Maiden** enregistra son troisième album, le plus que légendaire "**The Number Of The Beast**", qui apporta gloire et fortune à chacun de ses membres. Mais, toujours dans un esprit de conquête durable, **Iron Maiden** choisit de gagner chacun de ses fans par la proximité. C'est ainsi que sa nouvelle venue parisienne

se fera – ce cas sera une exception – en proche banlieue, à Nogent sur Marne, au **Pavillon Baltard**.

L'histoire du **Pavillon Baltard** est une aventure : afin de faciliter le commerce, et sur ordre de **Napoléon III**, l'architecte **Victor Baltard** imagine des Halles en plein cœur de Paris. Douze pavillons seront ainsi construits de 1850 à 1870 dans des matériaux à la mode : verre et métal (fer et fonte). Les activités commerciales continueront de s'y dérouler jusqu'à ce que l'Etat décide de transférer ces activités à Rungis en 1972. Onze des pavillons seront alors détruits, le dernier – plus précisément le pavillon numéro 8 (qui abritait un marché de volailles) – sera démonté et acheté par la ville de Nogent sur Marne. Le maire de la ville, **Roland Nungesser**, le fait remonter et classer Monument Historique en 1976. Le parterre et la mezzanine du pavillon pouvant accueillir, sur une superficie totale de 2.700m², un maximum de 2.500 personnes, le monument de verre et de métal fut, un certain temps, pressenti pour accueillir des spectacles pour publics de moyenne capacité.

Si l'endroit est plus connu aujourd'hui pour y accueillir des émissions de télévision, il a vu passer, au début des années 80 les deux grands concurrents d'**Iron Maiden** que furent **Saxon**, **Def Leppard**, ainsi que l'un des pères fondateurs du Metal, **Judas Priest** sur la tournée **Point Of Entry** de 1981, mais aussi : **Whitesnake**, **Saga**, **Asia**, **Rory Gallagher**, **Thin Lizzy**, **ZZ Top**, **Styx**, **Revolver**, **Blackfoot**, etc.

- La tournée **The Beast On The Road** – avec **Blackfoot** en première partie – s'arrêta le 24 mars 1982 au **Pavillon Baltard**. On remarqua les superbes Lights, et, surtout, l'apparition d'un gigantesque **Eddie** venu pour en découdre. **La vierge de fer** convainquit tant et si bien le public présent que l'histoire d'amour entre **Iron Maiden** et Paris en devint – et demeure à ce jour – passionnelle. Cette passion eut une fin surprenante et quelque peu dramatique puisqu'à l'issue du concert, une partie du public, emballé par le spectacle et positivement excité, s'engouffre dans le RER, change à Nation et emprunte le métro, scandant des « **Maiden ! Maiden !** ». Un conducteur de rame, trop zélé ou surpris, prit peur en voyant cette meute chevelue et décida de ne laisser qu'un wagon disponible, wagon dans lequel les fans prirent innocemment place. Puis,

le chauffeur annonça qu'une bande de jeunes risquant de semer le trouble se situait dans ce dernier wagon et qu'il avait appelé la police... Le résultat fut simple : ces jeunes se mirent à saccager la rame, furent arrêtés, embarqués au poste de police et durent rembourser les dégâts que jamais ils n'auraient commis si ce chauffeur avait correctement fait son travail...

L'ESPACE BALARD

Métro : Ligne 8, station **Balard**

Lorsque **Jack Lang** fut nommé, en 1981, ministre de la culture, il opéra une petite révolution, logique et nécessaire, puisqu'il plaça la jeunesse en acteur majeur du développement culturel. Ainsi le Rock ne fut-il plus accusé de tous les maux. Ainsi l'Etat accorda-t-il du crédit aux intérêts culturels de la jeunesse française. Ainsi il fut envisagé d'accueillir cette même jeunesse dans des lieux conçus pour abriter des foules en liesse, des lieux pensés pour que puissent s'y dérouler des grandes messes extra dominicales. **L'Hippodrome de Paris** fut fermé et remplacé par une structure temporaire, **Le Zénith**. Mais entre la fermeture de l'un et l'ouverture de l'autre, il y avait du temps, celui de la construction. Les groupes de Rock furent donc accueillis sous un nouveau chapiteau, **L'espace Balard**, installé à quelques pas de la sortie du métro **Balard**, dans le XVème arrondissement de Paris, près du quai d'Issy, à l'exact opposé de **L'Hippodrome de Pantin**. Prévu pour accueillir quelques 8.000 spectateurs, la tente vit se produire de nombreux artistes qui ne souhaitaient qu'une chose – en dehors de faire profiter de leur musique à tout le voisinage : qu'une vraie structure puisse les accueillir. **L'espace Balard** vit ainsi passer des formations aussi variées que **Venom** (avec en première partie les jeunes boutonneux de **Metallica** qui y reviendront en novembre 1984), **Judas Priest**, **Black Sabbath**, **Blue Öyster Cult**, **Queensrÿche**, **Dio**, **Kiss**, **Ozzy Osbourne**, **Whitesnake**, **Gary Moore** ou les Français de **Sortilège**, etc.

Iron Maiden s'y arrêta deux fois :

- Le groupe vint y défendre **Piece Of Mind** – et présenter son nouveau batteur, **Nicko McBrain** – le 17 novembre 1983 dans le cadre de ce qui fut décrit comme « **Le duel de l'année**

». En effet, l'affiche mettait sur un même niveau le **Michael Schenker Group (MSG)** **Iron Maiden**. Dans les faits, si les 8.000 spectateurs souhaitaient assister à un duel sonore et musical, **Iron Maiden** tenait bel et bien la tête d'affiche, tant dans la durée de son Set que dans les conditions techniques d'éclairage et d'effets.

- Son second passage sous cette tente entra dans la légende à plus d'un titre. **Iron Maiden** y débarque, le 29 octobre 1984 (alors que le Show était initialement prévu au tout nouveau **Zénith**), c'est accompagné des scandaleux et très en vue **Mötley Crüe**. Mais c'est surtout accompagné de nombreux camions de matériel scénique. Le groupe de **Steve Harris** redéfinit avec le **World Slavery Tour**, plus encore que sur la tournée précédente, la notion de concert. On ne vient plus assister à un simple concert mais à un véritable spectacle dont l'intensité monte d'autant que le concert approche de sa fin. Les décors pharaoniques, les éclairages, la pyrotechnie, un **Eddie** plus démesuré que jamais recalent la grandiloquence de **Kiss** à plus ou moins de l'amateurisme. Plus de 10.000 spectateurs sont présents dans cette tente, soit largement plus que la sécurité ne l'y autorisait, et la chaleur est telle en cette fin d'automne que la toile ruisselle de condensation. Oui, il pleut à l'intérieur de cette tente, comme le fera remarquer **Bruce Dickinson** en français. **Iron Maiden** est désormais un groupe à l'image de ce spectacle : colossal. Son avenir se déroulera dans des structures qui lui sont désormais adaptées.

LE PALAIS OMNISPORTS DE PARIS BERCY - POPB

Métro : lignes 6 et 14, station Bercy ou Métro : ligne 1, RER : Lignes A et D station Gare de Lyon

Lorsque le quintette, enfin stabilisé, revient à Paris, il investit le tout récent **Palais Omnisports de Paris Bercy**. **Le POPB** deviendra bientôt le terrain de jeu favori d'**Iron Maiden**. Situé à une encablure du cœur de Paris, sur le boulevard de Bercy (12ème arrondissement), le projet du **POPB** remonte au début des années 1970 lorsque la ville de Paris émit le souhait de construire le quartier de Bercy et d'y aménager un nouveau palais des sports. Le quartier fut choisi grâce, notamment, à sa desserte : le métro est à ses pieds, la gare de Lyon se situe à 5





minutes à pieds (celle d'Austerlitz, de l'autre côté de la Seine n'est qu'à un petit quart d'heure de marche) et le périphérique est tout proche. En 1979, les architectes candidats furent consultés et le 23 octobre de cette année le lauréat fut annoncé : le cabinet **Andraut-Parat, Guvan, Prouvé** eut la charge de construire cette immense salle. Le chantier débuta le 30 mars 1981, les travaux prirent fin en décembre 1983 et **Jacques Chirac**, alors maire de Paris, inaugura **Le Palais Omnisport de Bercy** le 3 février 1984.

Le POPB est vaste de 55.000 m², sa charpente métallique de 6.400m² est située à une hauteur de 24m du sol. Il a été pensé dès le départ pour accueillir de multiples manifestations sportives, tout en offrant à l'ensemble de ses spectateurs une vue parfaite. En effet, la structure du **POPB** ne comporte aucun poteau pouvant gêner la visibilité des événements. Modulable à souhait, **Le POPB** peut accueillir, selon sa configuration, de 3.500 à 18.000 spectateurs. Cette modulabilité est facilitée par l'invention de **Jean Prouvé** qui imagine un système de rails au plafond sur lequel circulent 4 convoyeurs pouvant porter de lourdes charges. La salle peut ainsi rapidement changer de configuration (jusqu'à devenir bassin aquatique) et il est aisé d'installer et de monter la sonorisation et les éclairages sans gêner les spectateurs. Au moment de son inauguration, ce système était unique au monde ; il a depuis été adopté par de nombreux lieux de spectacles.

Rapidement, la salle offre son espace à d'autres types de Happening, et flirte avec les groupes et artistes musicaux les plus en vue. Ainsi, les Allemands de **Scorpions**, forts du succès de leur album **Love At First Sting** (1984) seront-ils les premiers à y jouer devant 16.000 personnes en février 1985. Petit à petit, l'acoustique est améliorée, faisant du **POPB** une des salles actuelles les plus agréables visuellement et auditivement. Par la suite, tous les plus grands groupes y feront halte : **Metallica, Bon Jovi, Aerosmith, Deep Purple, AC/DC, Def Leppard, ZZ Top, Kiss, Marilyn Manson, Rammstein, Nightwish** pour n'en citer que quelques-uns dans le Metal.

A partir de 1986, **Iron Maiden** y a quelque peu, en dehors des années 1990, élu domicile. (Attention : à partir d'ici, les choses se compliquent, les Anglais ayant fait des allers retours entre différentes salles. L'idée est bien de raconter l'histoire de ces salles ; à vous donc de faire un peu de gymnastique cérébrale afin de rétablir la chronologie des concerts...)

Avec 13 concerts donnés jusqu'en 2013, **Iron Maiden** est le groupe étranger de la famille Metal à avoir le plus souvent joué au **Palais Omnisports de Paris Bercy**.

Afin de célébrer son trentième anniversaire, **Le POPB** s'offre, de février 2014 à octobre 2015, un Lifting : le parvis et les abords sont agrandis afin de permettre une meilleure circulation, mais surtout, la capacité de la salle est désormais portée à 20.000 personnes.

- 16.000 personnes s'y sont pressées le 29 novembre 1986, accueillies par un **Eddie** futuriste placé bien en évidence au pied des escaliers de Bercy, dans le cadre du **Somewhere On Tour**. En ouverture, le quatuor de **Vulcain** eu l'honneur d'être le premier groupe français à fouler les planches du **POPB**, suivi des teigneux de **Wasp**.

- **Le POPB** affiche complet deux années plus tard pour deux soirées exceptionnelles **Iron Maiden** déplace en Europe le festival **Monsters Of Rock**, et présente son **Seventh Tour** en compagnie de **Helloween, Anthrax** et **Trust** (reformé pour l'occasion et qui enregistre enfin son premier album **Live**, le double **Paris By Night**) face à une salle comble le 24 septembre, et remplie aux trois quarts le lendemain, 25 septembre 1988.

- Après une période de « vaches maigres », **Bruce Dickinson** revient, accompagné d'**Adrian Smith**, au sein

de **Iron Maiden**. Le public est aux anges et attend avec impatience de nouvelles dates. Le groupe, à la pointe de la technologie (sic) a publié un jeu vidéo pour PC, **Ed Hunter**. Le jeu est complété d'une bande son composée de titres de **Iron Maiden** que les fans ont sélectionnés. Si le groupe vient présenter ce jeu, c'est véritablement le retour au bercail du chanteur qui rameute les 18.000 spectateurs en ce 9 septembre 1999, **Iron Maiden** étant cette fois accompagné de **Megadeth**.

- L'année suivante, l'album **Brave New World** replace **Iron Maiden** parmi les gros vendeurs. **Bercy** se remplit de nouveau le 14 juin 2000 à la vitesse de l'éclair et le public acclame ses idoles en pleine forme, accompagnées de **The Almighty** et **Slayer** qui jouent les chauffeurs de salle de luxe mais ne peuvent prétendre leur piquer la vedette. Les années 2000 se présentent plus que bien.

- La sortie d'un DVD récapitulant la carrière « vidéo » de "**La vierge de fer**" (**Visions Of The Beast**), ainsi qu'un nouveau Best-Of (**Edward The Great**) est un prétexte suffisant pour réinvestir les loges et la scène du **POPB** le 25 juin 2003. De nouveau, **Iron Maiden** joue cette date du **Give Me Ead... Til I'm Dead Tour** à guichets fermés, cette fois-ci accompagné des terribles **Murderdolls**.

- Bien qu'accueilli avec un peu moins d'enthousiasme que son prédécesseur, **Dance Of Death** fait se déplacer le 22 novembre 2003 plus de 16.000 personnes pour retrouver **Eddie** déguisé comme La dame en noir. **Iron Maiden** est cette fois accompagné de ses vieux amis de **Helloween**. Deux passages pour deux motifs différents à Paris en moins de 6 mois ne semblent pas effrayer **Steve Harris**...

- Trois ans plus tard, le 28 novembre 2006, le char **Iron Maiden** repart à l'assaut de Paris et présente l'intégralité des morceaux de **A Matter Of Life And Death** aux quelques 18.000 personnes qui, si elles apprécient la présence de **Lauren Harris** et de **Trivium** ainsi que la prestation de **Iron Maiden** dans son ensemble (le groupe a décidé de jouer son dernier album dans sa totalité, dans l'ordre, sacrifiant quelques classiques indémodables), réagissent comme un seul homme lorsque retentissent les premières mesures d'anciens titres (**Fear Of The Dark** pour plus de précision).

- **Internet** étant devenu un outil incontournable, le concert d'**Iron Maiden** prévu le 1er juillet 2008 est rapidement annoncé « Sold-Out ». Une seconde date est alors conclue, le lendemain. Une nouvelle fois, **Iron Maiden** remplit **Le POPB** deux soirs d'affilée pour un spectacle gigantesque. La tournée baptisée **Somewhere Back On Tour** a pour objectif de présenter les morceaux de la première période de **Iron Maiden**, avec l'ajout de l'incontournable **Fear Of The Dark**. La scène reprend le décor de la mythique tournée **World Slavery Tour** de 1984/85. L'accueil que le public réserve au groupe confirme le statut de légende vivante qu'est désormais **Iron Maiden**. Si **Lauren Harris** (qui cette fois revient avec un album) et **Avenged Sevenfold** sont de la partie, cette dernière n'est pas gagnée d'avance pour eux...

- Les fans français devront attendre 2011 avant qu'un **Eddie** extra-terrestre ne se décide enfin à poser sa carcasse au **POPB**. Une nouvelle fois, c'est un **POPB** plein comme un œuf qui accueille **Iron Maiden** pendant deux soirs lors de sa tournée **The Final Frontier**. Cette année, c'est **Rise To Remain** qui a pour mission de chauffer le public, mais même si le chanteur n'est autre qu'**Austin Dickinson**, le fils de **Bruce**, la tâche n'est pas facile. Cependant, les décors futuristes et un **Eddie** guitariste finissent d'achever le public les 27 et 28 juin 2011.

- Après le succès des deux précédentes tournées « passésistes », **Iron Maiden** décide de remettre le couvert en ravivant l'esprit du **Seventh Tour** de 1988. **Maiden England**,



d'après le titre de la vidéo célébrant à l'époque le plus grand groupe du monde à **Donington**, reprend les décors glaciaires d'antan. Après avoir pris ses marques en Amérique du Nord au cours de l'été 2012, **Iron Maiden**, cette fois accompagné de **Voodoo Six** (pratique : le guitariste est également responsable de l'enregistrement des concerts de **Maiden**...), débarque en Europe au mois de mai...2013 ! Cette fois, une seule date est réservée au **POPB**, de nouveau complet en ce 5 juin 2013.

LE ZÉNITH

Métro : ligne 5, station Porte de Pantin

Revenons maintenant un peu en arrière. Car si aujourd'hui **Iron Maiden** reste le maître du monde métallique, les années 1990 furent un cauchemar. Pour tous les groupes de Metal « traditionnel ». En ce sens, **Iron Maiden** restait maître du monde aussi (ouais). De plus, malgré ces heures sombres, le public français, bien que moins important, continua de soutenir pleinement la troupe de **Steve Harris**.

Avant que **Nirvana** et la vague Grunge ne veuillent tout rafler (comme ce fut le cas avec le Punk au milieu des 70's), **Iron Maiden** connu son premier semi échec avec **No Prayer For The Dying**. Cet album, sorti en 1990, fut le premier sans **Adrian Smith**, remplacé par **Jannick Gers**. Le trouble se sent, la réputation du groupe s'affaiblit et c'est au Zénith que se rend **Iron Maiden**. Soit un public presque trois fois moins important que deux ans auparavant.

D'une capacité de 6.500 places, **Le Zénith** de Paris est situé sur le parc de la Villette au bord du canal de l'Ourcq, dans le 19ème arrondissement. La structure imaginée par **Philippe Chaix** et **Jean-Paul Morel** fut montée en 1983 à l'initiative de **Jack Lang**, ministre de la culture. **Le Zénith** fut édifié afin de remplacer **L'Hippodrome de Pantin/Pavillon de Paris** devenu désuet. A l'origine, cette salle devait servir de lieu de spectacle populaire le temps qu'un nouveau lieu puisse accueillir le public en proche banlieue. **Le Zénith** avait donc une espérance de vie de 3 ans à l'issue desquels il devait être démonté. Mais son succès en a décidé autrement, au point de devenir une marque, déposée et reproduite dans de nombreuses villes de France dont Strasbourg, Rouen, Orléans, Lille... Après son inauguration en 1984 par **Renaud**, de nombreuses formations se produisent au **Zénith de Paris** : **Saxon** est le premier groupe de Metal à y jouer, et suivront, en vrac, **Accept**, **Dio**, **Extreme**, **Yngwie J. Malmsteen**, **Nightwish**, **Kiss**, **Motörhead**, **Rush**, **Van Halen**, **Status Quo**, **Metallica**, **David Lee Roth**, **Judas Priest**, **Megadeth**, **Slayer**, **Trust**, **Mötley Crüe**, **Anthrax**, **Dream Theater**, **ZZ Top**, **Mastodon**, **Within Temptation**, etc...

A trois reprises **Iron Maiden** y posera ses Flight Cases pour un total de quatre représentations : - Malgré la baisse relative de son succès, la formation décide de jouer deux soirs d'affilée au **Zénith**, les 29 et 30 octobre 1990. Ce sont, une nouvelle fois, les Moshers d'**Anthrax** qui ouvrent sur ces deux dates. **Iron Maiden** joue devant un public qui découvre son nouveau guitariste, bien plus mobile qu'**Adrian**, trop même, selon certains. Mais c'est surtout **Bruce Dickinson** qui semble moins à son aise, plus statique. Personne n'imagine alors que ses cordes vocales soient atteintes d'une affection l'empêchant d'être au mieux de sa forme.

- **Iron Maiden** revient au **Zénith** avec celui qui eut la très lourde tâche de remplacer **Bruce Dickinson**, **Blaze Bailey** après le départ de celui qui fut jadis surnommé «**Air Red Siren**». Difficile, très difficile, de prétendre remplacer son prédécesseur au pied levé. Pourtant, accompagné de **My Dying Bride** et **The Almighty**, **Iron Maiden** débute son **X Factor** à Paris. Pour cette première, c'est un **Zénith** ultra blindé qui accueille les Anglais. Bien que les plus de 6.000 fans donnent au groupe toute l'énergie dont ils disposent, c'est un sentiment mitigé qui demeure en ce qui concerne **Blaze**.

- Le 12 mai 1998, **Iron Maiden** effectue ce qui sera sa dernière tournée avec **Blaze Bailey**. **Virtual XI**, son nouvel album, a été mieux accueilli que **X Factor**, et le public répond une nouvelle fois présent. **Le Zénith** est plein à craquer, et le chanteur semble plus à

l'aise – heureusement – que trois ans auparavant. **Iron Maiden** a ressorti pour cette tournée de grands moyens, décors et autres effets. Mais les tensions sont là, et **Steve Harris** a muri et pris sa décision : il faut à nouveau changer de vocaliste. La suite, vous la connaissez, **Bruce** et **Adrian** rentrant, avec le succès que l'on sait, au bercail.

LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Métro : ligne 5, station Porte de Pantin

Nouveau retour en arrière... Avant le départ de **Bruce Dickinson** en 1993, **Iron Maiden** retrouve la capitale pour y défendre son nouvel album, **Fear Of The Dark**. Je ne sais pour quelle raison, mais si la troupe se retrouve **Porte de Pantin**, elle s'installe dans cette grande structure de verre et de métal qu'est La grande Halle de la Villette. Sans doute le groupe pense-t-il ne pas pouvoir remplir 2 **Zénith** de 6.500 places ?

Cette halle fut construite entre 1865 et 1867 par **Jules de Merindol** qui suivit l'enseignement de... **Victor Baltard**. La grande Halle reste le seul vestige des marchés des abattoirs de la Villette qui y occupèrent 40.000m² (en remplacement des abattoirs de Paris). Les abattoirs de la Villette fermèrent définitivement en 1974. Le bâtiment conservé – et rénové – est l'ancien numéro 3, également désigné comme « halle aux bœufs ». Depuis la fermeture de l'ancien Hippodrome de Pantin, c'est tout le secteur qui a été rénové, offrant un panorama unique composé d'un canal paisible, de **La Géode** et de la cité des sciences, d'un côté et d'un grand parvis et de la cité de la musique de l'autre, l'ensemble du secteur **Porte de Pantin/Porte de la Villette** bénéficiant de nombreux espaces verts où les promeneurs peuvent se délasser à loisir.

- Lorsque **Iron Maiden** y fait halte, accompagné des Américains de **Warrant**, le 5 septembre 1992, ce sont plus de 10.000 spectateurs qui s'engouffrent au cœur de cette structure métallique. Les ovations que réservent les fans seront immortalisées sur une chanson du prochain album, **Waisting Love**, sur le Live : **A Real Live One**.

A l'issue de cette tournée, **Bruce Dickinson** officialise son départ. Une rapide tournée d'adieu sera alors mise en place dans des salles plus intimistes en Europe.

L'ÉLYSÉE MONTMARTRE

Métro : ligne 2, station Anvers

A l'origine salle de bal, **L'Elysée Montmartre** fut ouverte en 1807. Située sur le boulevard Rochecouart au pied de **La butte Montmartre**, à deux pas du métro Anvers, on rejoint la salle de spectacle, située à l'étage, en empruntant un large escalier. Son haut plafond est orné d'une charpente métallique (conçue par **Gustave Eiffel**) et de nombreuses moulures qui accentuent la particularité des lieux. C'est dans cette salle qu'une nouvelle danse, le mondialement célèbre **French Cancan** (ou quadrilles), rencontre un tel succès que **Joseph Oller** et **Charles Zidler** viendront y recruter nombre de danseuses pour leur nouveau cabaret, **Le Moulin Rouge**.

La salle abritera de nombreux spectacles jusqu'en 1900, date à laquelle elle est victime d'un incendie. Sa rénovation permettra de lui donner un nouvel aspect plus rococo. A partir de 1949 s'y tiennent des combats de boxe ainsi que des spectacles de Strip Tease. Les années 1970 voient la salle accueillir de très nombreux spectacles musicaux et retrouver ainsi sa vocation première de Music-Hall : **Jacques Higelin**, **Alain Souchon**, **Patti Smith**, **Diane Dufresne** parmi d'autres y font halte.

En 1988, **L'Elysée Montmartre** est classé Monument Historique. La société organisatrice de concerts **Garance Productions** rachète la salle en 1989 et y produit de nombreux concerts Rock et Metal pour des publics de 1200 personnes maximum. La scène fut ainsi foulée par, en vrac, **White Lion/Skid Row**, **Megadeth**, **Angra**, **Judas Priest**, **Sepultura**, **Anthrax**, **Def Leppard**, **Helloween**, **Accept**, etc... Mais au matin du 22 mars 2011, un incendie se déclare dans la salle, détruisant la boiserie intérieure, mobilisant quelques 70 pompiers tout au long de cette matinée. Heureusement, les lieux étaient inoccupés à cette heure matinale, et aucune victime ne fut à déplorer. Le mystère et le doute demeurent cependant : accidentel ou criminel, l'incident demeure à ce jour inexplicable, et **L'Elysée Montmartre** n'a depuis pas renoué avec les concerts et a fermé définitivement, semble-t-il.

- Quelque 1.200 privilégiés parisiens auront la possibilité de saluer le grand **Bruce** le 10 avril 1993 à **L'Elysée Montmartre** (avec les Anglais de **The Almighty** en première partie). Les places furent mises en ventes à **L'Elysée Montmartre** même, et seules les personnes vêtues d'un T-shirt **Iron Maiden** purent acheter le fameux sésame...



LE PARC DES PRINCES

Métro : ligne 9, station Porte de Saint Cloud

Si **Iron Maiden** a depuis retrouvé les planches de Bercy, le quintette a effectué en 2005 une tournée exceptionnelle à l'occasion de la sortie du DVD : **The Early Days**, retraçant la première partie de l'histoire du groupe de sa création jusqu'à la tournée **World Piece Tour** de 1983. A tournée exceptionnelle, salle exceptionnelle. **Iron Maiden** joua, au cours de l'été une vingtaine de concerts en Europe et fit halte à Paris au **Parc des Princes**.

Situé dans le 16ème arrondissement, porte d'Auteuil, à la limite du boulevard périphérique, **Le Parc des Princes** est une œuvre de l'architecte **Roger Talibert** et fut érigé en 1972 en lieu et place de l'ancien **Stade vélodrome du Parc des Princes**, datant de 1897.

Le Parc abrite depuis 1974 l'équipe de Foot **Paris Saint Germain (PSG)**, et ses activités principales tournent autour de ce sport. Il a ainsi accueilli des Matches lors de deux coupes du monde, deux coupes d'Europe, trois finales de la coupe des clubs champions... et a également accueilli les arrivées de **54 Tours de France**, des Matches des tournois des cinq nations, etc...

Le Parc peut accueillir 49.700 spectateurs lors des Matches de Foot ou de Rugby. Cette capacité a cependant été abaissée à 45.000 en configuration normale, principalement pour des questions pratiques et de sécurité. Il présente toutefois un (plusieurs, selon certains) gros inconvénient : il n'y a pas de Parking. Les spectateurs doivent chercher une place, parfois éloignée, pour leur voiture ou venir en métro.

A partir des années 1980, le stade accueille également des concerts. Sa capacité peut alors monter à 60.000 spectateurs puisque le public peut accéder à la pelouse. Sont ainsi attirés des artistes et groupes d'horizons variés : **Michael Jackson, Johnny Halliday, Prince, Red Hot Chili Peppers, Bruce Springsteen, Coldplay** ou encore **Metallica** firent « *stade comble* ».

-C'est le 25 juin 2005 qu'**Iron Maiden** donna son plus important concert français, accompagné de **Within Temptation** et de **Dream Theater**, face à quelques 55.000 spectateurs déchaînés. Le spectacle promettait d'être digne de ses plus gros Shows, **Iron Maiden** voulant offrir à ses plus jeunes fans un tour d'horizon de ce qu'il savait faire sur scène de 1980 à 1983 avec des décors reprenant les visuels de chacun des premiers albums... **Iron Maiden** a définitivement reconquis le cœur des Français, mais ne reviendra pas au **Parc**, bien qu'il envisageât

que s'y tienne le **Somewhere Back On Tour** de 2008, mais c'est finalement **Le POPB** que **La vierge de fer** choisira.

Iron Maiden aura ainsi donné, depuis ses débuts en France en 1980 et son fabuleux dernier retour dans le temps de 2013, un total de 26 concerts à Paris (inclus celui du Pavillon Baltard). Ce sont 9 salles qui auront ainsi accueilli près d'un demi-million de spectateurs. Voici un récapitulatif chronologique des passages de la bande de Steve Harris dans la capitale :

- 27 septembre 1980 : première partie de Kiss à l'Hippodrome de Pantin
 - 21 et 22 mars 1981 : Bataclan
 - 24 mars 1981 : Pavillon Baltard (Nogent sur Marne)
 - 17 novembre 1983 : Espace Balard
 - 29 octobre 1984 : Espace Balard
 - 29 novembre 1986 : POPB
 - 24 et 25 septembre 1988 : POPB
 - 29 et 30 octobre 1990 : Zénith
 - 5 septembre 1992 : Grande Halle de la Villette
 - 10 avril 1993 : Elysée Montmartre
 - 16 novembre 1995 : Zénith
 - 12 mai 1998 : Zénith
 - 19 septembre 1999 : POPB
 - 14 juin 2000 : POPB
 - 25 juin 2003 : POPB
 - 22 novembre 2003 : POPB
 - 25 juin 2005 : Parc des Princes
 - 28 novembre 2006 : POPB
 - 1er et 2 juillet 2008 : POPB
 - 27 & 28 juin 2011 : POPB
 - 5 juin 2013 : POPB
- Palmarès des salles :
- POPB : 13 passages
 - Zénith : 3 passages
 - Balard : 2 passages
 - Hippodrome de Pantin, Pavillon Baltard, Grande Halle de la Villette, Bataclan, Elysée Montmartre, Parc des Princes : 1 passage

Live Report de : **Marpa « Metalmp » Gatling**
Photos **Alex Mitram**



Cet article fut originellement publié dans le webzine www.metal-integral.com sous le titre « **Visitez Paris avec Iron Maiden !** » le 18 juin 2010.

Certains ajouts nécessaires ont depuis été apportés.

Sources:

fr.wikipedia.org/wiki/Pavillon_de_Paris - fr.wikipedia.org/wiki/Pavillon_Baltard - www.pavillonbaltard.fr - www.bercy.fr
www.zenith-paris.com - paris1900.lartnouveau.com/paris19/lieux/les_abattoirs_de_la_villette.htm
www.elyseemontmartre.com - www.maidenfrance.fr
Les copies de billets de concerts proviennent du site www.maidenfrance.fr

IRON MAIDEN

THE BOOK OF SOULS

PRÉSENTATION DE L'ALBUM

NE FAISANT JAMAIS RIEN COMME LES AUTRES, **IRON MAIDEN** A DÉCIDÉ DE PRÉSENTER SON NOUVEL ALBUM À QUELQUES 150 PRIVILÉGIÉS AU STUDIO **GUILLAUME TELL** À SURESNES, JUSTE À CÔTÉ DE PARIS, LÀ MÊME OÙ FUT ENREGISTRÉ **THE BOOK OF SOULS**.

Une bonne centaine des convives sont des membres du fan club qui ont répondu à l'appel du **Captain Bruce Dickinson** qui a organisé, avec sa compagnie aérienne **Cardiff Airlines**, un vol spécial Cardiff Paris Cardiff pour présenter le dernier né de son groupe. Quelques gagnants de concours font également partie du voyage, dont le jeune Erwan, gagnant du concours organisé par nos amis de www.maidenfrance.fr et **W.E.A.**, le nouveau Label de **La vierge de fer**.

Seulement, le studio est trop **exigu** pour accueillir tout ce petit monde en une seule fois. En ce 26 août, deux sessions d'écoute sont organisées. Naturellement, nous étions présents, convoqués comme d'autres médias à 20h00. Mais, cela n'a rien de surprenant, le planning prend du retard, et nous sommes une bonne trentaine à attendre à l'extérieur que sorte le premier groupe.

Enfin, après 45' de sage impatience, nous entrons dans le sanctuaire, déclinons notre identité, remettons tous nos appareils enregistreurs, et l'on nous pose un bracelet, sésame indispensable pour aller et venir à notre gré. Afin d'atteindre le studio, il est nécessaire de traverser le local technique où trône d'immenses tables de contrôle, d'enregistrement et de mixage. **Le studio A** est pour l'occasion équipé de sièges, décorés aux couleurs du nouvel album. Aux deux extrémités sont disposées de grandes tables avec d'alléchants buffets et - surtout - de très nombreuses bouteilles de bière **The Trooper**, encore difficilement trouvable en France. C'est donc l'occasion pour nombre de participants de goûter ce breuvage légèrement citronné. Pour ma part, je m'en étais déjà procuré lors d'un récent voyage à Londres et je ne fis donc que regoûter. Avec (peu de) modération...

Vers 20h45, après avoir fait le tour du studio et des petits fours, un des membres de l'équipe nous invite à prendre place afin de nous présenter celui qu'on n'a pas besoin de présenter. **Bruce Dickinson** monte sur l'estrade, s'empare du micro et, véritable pile électrique, explique à son auditoire tout ce qu'il y a à savoir sur **The Book Of Souls**, comment s'est déroulé l'enregistrement, explique qu'**Iron Maiden** était tellement en forme, que tous se sont tellement amusés pendant ces sessions qu'ils étaient prêts à préparer un autre album. Puis, après avoir célébré l'anniversaire d'une collaboratrice, il évoque son cancer, sa lutte contre la maladie et de sa santé actuelle qui en étonne plus d'un, et de la future tournée qui se fera à nouveau à bord d'**Ed Force One**. Mais cette fois, ce sera à bord d'un **B-747** (avion pour lequel le chanteur pilote passe actuellement sa licence), promesse d'une tournée gigantesque, qui passera par 6 continents ! L'Europe est prévue pour l'été 2016 - et l'on parle déjà d'un festival qui aurait lieu en région parisienne.

Une fois passée cette présentation pleine d'humour et d'énergie, la sono envoie les premières mesures de **"If Eternity Should Fail"** qui évoque... Non, lisez plutôt la chronique de l'album (page : 4) ! Il est 21h40 lorsque **Dickinson** quitte la salle et le studio (dommage, une séance dédicaces et photos aurait été bienvenue...) alors que le public écoute avec attention d'abord, puis se lâche, tapant du pied, jouant de l'air batterie... Et déguste ces nouvelles compositions pendant 92 minutes, interrompues entre les deux CD d'une courte pause. Les dernières notes d'**Empire Of The Clouds** s'évanouissent dans les tentures et le public applaudi une nouvelle fois, clamant son approbation. Et il est près de minuit lorsque ce public se lève, récupère son matériel et s'offre quelques clichés et/ou une dernière bière... Et que certains doivent courir pour récupérer l'un des derniers trains de banlieue en direction de Paris.

Live Report & photos : **Marc-Patrick "metalmp" Gatling**
(originellement publié sur www.metal-integral.com le 31 août 2015)





CHRONIQUES

CRAZY TOWN - THE BRINSTONE SLUGGERS

SONY MUSIC/MEMBRAN
GENRE : METAL POP ROCK RAP FUSION !



Crazy Town nous ramène dans un terrain connu depuis 1999 avec **The Brinstone Sluggers** qui est cependant ici plus Pop Rock que Metal ! Sans vraiment surprendre grand monde, le groupe se laisse conduire en pilote ...Automatique avec son Metal Pop Rock Rap Fusion américain ! Ce n'est qu'en 2001 (soit deux ans après la sortie de **The Gift Of Game**) que **Crazy Town** est enfin révélé par le troisième extrait de l'album avec le fameux titre : **"Butterfly"**, qui contient un gros Sample des ...**Red Hot Chili Peppers** (extrait de la chanson **"Pretty Little Ditty"**). Ce tube les place direct au sommet des Charts et leur assure un succès planétaire avec près de 2,5 millions d'albums vendus dans le monde. Même si c'est du travail bien fait avec le gros son qui décoiffe ici, dans **The Brinstone Sluggers** il n'y a pas vraiment un morceau qui sort du lot ...*Dommage !* Surtout qu'ils nous refont le coup de pratiquement la même couverture accrocheuse avec la fille malicieuse qui n'a pas pris une seule ride depuis 1999 avec sa sucette toujours intacte et son Percing stimulant qui chatouille toujours ...*Là où il faut ptdr !* **Seth « Shifty » Binzer & Bret « Epic » Mazur** se retrouve donc au même "Crossroad" des années 90 ! Le Break de **Crazy Town** en 2002 qui ne devait durer que quelques mois a fini par durer des années jusqu'à ce qu'en 2014, **Bret & Seth** décident de remettre le couvert : **Crazy Town**, en mettant le groupe au devant des scènes américaines avec quelques changements de personnels, et le succès des premières dates de concert leurs ont assurément donné raison ? **Crazy Town** remonte donc la pente gentiment mais sûrement outre Atlantique ! Concurrent direct de **Linkin Park** sorti pourtant après eux en 2000, les deux oiseaux rares veulent encore bien si froter ...*Vu que Linkin Park sur leur propre territoire rempli avec bonheur des gros stades depuis des années ! Il faut espérer que la nouvelle génération d'obsédés adhère illico aux deux parties !* Sinon je crois que le soufflet va peut être redescendre aussi vite qu'il remonte aux USA, ...*Merveilleux pays qui a toujours une petite longueur d'avance au niveau tendances musicales par rapport à l'Europe qui singe les plus arrogants, fortunés et tatoués de partout !* Nous demandons donc aux deux lascars musclés de balayer nos petites réticences lors d'une venue sur notre territoire toujours réfractaire aux mélanges de styles, alors qu'au contraire, nous, nous trouvons que les mélanges ça peut parfois enrichir la musique ! ...*Qui vivra verra sûrement une belle explosion se produire du bon côté de l'Océan ...Mais lequel ? ...Les paris sont ouverts, le compte à rebours est déclenché, ce jour ...Pan !*
@lex "Metal Rap Soufflet ...E-x-p-l-o-s-i-f !" Mitr@m



SYMPHONY X - UNDERWORLD

NUCLEAR BLAST
GENRE : PROG POWER METAL !



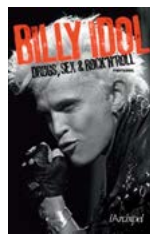
La sortie d'un nouvel album de **Symphony X** est toujours un petit événement dans la scène Prog/Power Metal. En effet, le combo du New Jersey publie depuis 2002 un album tous les quatre ans, pour un résultat toujours très peaufiné et travaillé, comme en témoigne le petit nouveau **Underworld**. Passé l'introuvable cinématographique « *Ouverture* », nous sommes plongés dans l'univers si caractéristique du groupe par le puissant premier Single, **"Nevermore"**. Le groeupo poursuit sur la lignée de ses deux derniers albums, pratiquant un Heavy/Prog très accrocheur et moderne, avec des refrains qui font souvent mouche. Des morceaux rageurs comme **"Kiss of Fire"** et **"Charon"** promettent de grands moments en Live, et sauront ravir les fans d'**Iconoclast** (2011). Les Riffs acérés de **Michael Romeo** dominent les débats, au détriment d'un clavier souvent relayé au second plan. Cependant, le groupe n'oublie pas ses racines Prog, et propose **"Swan Song"** et **"Without You"**, aux ambiances plus marquées, sublissant la voix de **Russell Allen**, plus mise en valeur que sur les morceaux **Heavy**. Si ces titres sont agréables, on est hélas loin de la qualité de composition des ballades d'un **Divine Wings Of Tragedy** (1997) ou d'un **V : The New Mythology Suite** (1999). Au final, **Underworld** est un album équilibré, entre morceaux Thrashy et ballades Prog, le tout sublimé par une production et une interprétation sans faille. Au bout de quelques écoutes, on ne peut qu'être emballé par cet album, l'une des grandes sorties de l'été 2015 !



Steven

BILLY IDOL - DRUGS, SEX & ROCK 'N' ROLL, MÉMOIRES

L'ARCHIPEL
GENRE : SEX, DRUGS & ROCK 'N' ROLL !



Si vous ne savez pas quoi faire de vos dimanche après-midi, il y a tout de même plus intéressant qu'un reportage sur le Merou, par exemple : les mémoires de **Billy Idol** le peroxylé Punk des 80's et en pleine actuelle résurrection qui vous tend ses pages par l'intermédiaire d'un livre **"Billy Idol Drugs, Sex & Rock 'n' Roll, mémoires"** aux Editions **"L'Archipel"** et traduit de l'anglais par **Janique Jovin-De Laurens**. Absent de tout tabloïd depuis quelques années Billy Idol revient en force avec un 8ème album studio **"Kings And Queens Of The Underground"** qui est sorti en octobre 2014 chez **BMI** et ce livre sur ses mémoires où il retrace sa carrière et sa vie très agrémentée par ses additions au sexe et aux drogues. S'il n'a pas été fidèle, il l'est au moins à lui-même, éternel expatrié Anglais aux Etats-Unis qui restera marqué par ce pays et y reviendra pour forcer son destin en se détachant de **Generation X** et pour devenir en solo l'extravagant personnage qui aura la carrière que nous connaissons. Vous n'êtes pas obligés d'être des ultra fans de Billy Idol pour lire de bout en bout presque sans relever le nez, les mémoires du Maître dans l'art de la provocation, le sexe, les drogues et le Rock 'n' Roll Synthétopunk Rock des années 80. Pour certains, cela leur rappellera leur adolescence avec les débuts de **MTV**, la montée en puissance de NY et LA et les clips vidéos qui n'ont pas peur du ridicule. Sans oublier les chorégraphies et les vêtements qui sont devenus des clichés. Sous les couleurs de **Steve Stevens** le noir et **Billy Idol** le blanc, l'aventure est racontée de manière simple, sans fioritures mais avec intelligence et justesse. Loin de régler des comptes, on trouve ici un **Billy** réfléchi, posé, qui, à travers ses écrits, en profite pour s'excuser auprès de certains protagonistes qu'il n'a pas épargnés à l'époque. On peut lire à travers les lignes son tempérament survolté, passionné, tel qu'on a pu le voir à la conférence de presse du Hellfest 2015 où il a fait une apparition remarquée et très professionnelle. **Billy Idol** est néanmoins un personnage extravagant, entier et attachant qui a marqué à son époque le paysage musical et s'offre le luxe de revenir sur scène plus fort que jamais. *Surveillons-le, il n'a pas écrit son dernier Riff et risque encore de nous étonner !*

Emmanuelle Neveu



MOTORHEAD - BAD MAGIC

UDR MUSIC
GENRE : ENCORE BIEN VIVANT !



Quouuchh là le vilain canard a encore frappé ...Très fort ! A quoi bon détaillé cet ...Ouragan ! Quant vous le prenez dans la face... Eh bien il vous emporte ! Que dire de plus sur Le Monument **Motorhead** et son Leader charismatique ? Ah si, si ! ... Que **Lemmy** a assuré le tonnerre de **Zeus** depuis ...1975 avec pas moins de 23 albums studios et autant si ce n'est plus de Live, Best Of, Dvds, (pirates incalculables), etc. ! **Le Serial Killer** est respecté par de nombreux artistes, il a des million de **Motorhead Maniacs** à travers le monde ! Comme **Atila**, quand **Motorhead** passe plus rien ne pousse ...*Au cul plus puissamment qu'eux !* Même : **Metallica, Slayer, Testament...** Et consorts du **Heavy Speed Trash** machin chose ...*Ralentissent les cadences de feu quand **Mortorhead** accélère les tours moteur ! Phil, Michey et Lemmy nous rappellent à l'ordre avec **Bad Magic** et nous balancent 12 nouvelles histoires enflammées ainsi qu'une grosse reprise(quoi qu'archi entendue bordel) ! **Motorhead** nous prouve que la bêtête n'est pas encore morte ! ...Ils nous signalent haut et fort qu'ils sont toujours les maîtres incontestés du Heavy Speed Metal (dans le cas où certains étaient cachés sous un méga gros rocher, dans une caverne au centre de la terre bien au chaud) ! Oubliez les Slows ici car cette musique de Bikers est faite pour bouger son gros derrière sur une selle en cuir ! Il faut arriver à **"Till The end"** (la 9) pour respirer un peu (si vous n'êtes pas mort avant) avec la seule chanson Mid Tempo bien ... **Heavy !...** Et la reprise des **Stones** à la 13ème place qui démontre que **Lemmy** a juste ...*Mûri mdr ! **Bad Magic** nous rentre directement dans le lard avant que les furieux arrivent en novembre dans l'hexagone avec leurs amis de **Saxon** et **Girlschool** pour nous finir en beauté ! ...Planquez illico presto les vieux ...Cons ! Sinon il va avoir de la chair avariée sur les murs !*
@lex "Met@lexlex !" Mitr@m*



BACKYARD BABIES - FOUR BY FOUR

GAIN/SONY MUSIC
GENRE : HARD ROCK 'N' ROLL DANS TA FACE PUNK !



Backyard Babies où le groupe qui a l'art de choisir ses photos... En effet je connaissais les Suédois de nom et avais déjà entendu certains morceaux, mais c'était il y a deux ans. Je m'étais penchée sur le sujet au moment où **Dregen** sortait son album solo éponyme. Je te mets dans le bain, **Dregen** c'est le pseudo d'**Andreas Tyrön Svensson**, guitariste initial et membre fondateur des **Hellcopters** et actuellement des **Backyard Babies**. En 2013 donc, c'était un très beau portrait de lui qui ornait la pochette et de fils en aiguille, pour compléter mon article, je me suis mise à épulcher les images de **Dregen** et des **BB**, photos de gueules cassées au charme fou dégagéant un Sex-Appel Rock 'n' Roll à la limite du Borderline. Je fus donc ravie d'apprendre qu'ils officiaient au **Hellfest** et ce après cinq ans d'absence, leur dernière tournée remontant à 2010. Et bien là, j'ai compris à quel point un bon Shooting pouvait entretenir l'illusion et sublimer la réalité. Les **BB** ne me faisaient plus vraiment rêver, seul **Nicke Borg** avait conservé de sa superbe et de cet esprit Punk-Rock des débuts. Il est vrai que leur dernier album remonte à août 2008 et leur dernière tournée (suite à la sortie en 2009 de leur Best Of **"Them XX"**) à 2010 comme précisé plus haut, et qu'il n'est pas toujours aisé de revenir après un Break. Break voulu en l'occurrence par **Nick Borg** afin d'éviter un Slip définitif et durant lequel chacun à vaquer à ses occupations musicales. En mai 2011, **Dregen** rejoint le groupe de **Michael Monroe** (ex-chanteur d'**Hanoi Rocks**) et participe à l'enregistrement de son album **"Horns And Halos"** (2013) et **Nick** à travers son projet **Nick Borg Homeland** a également sorti plusieurs opus un poil mieux accueillis que les travaux de **Dregen**... Tout ça pour dire que je crains un peu d'appuyer sur **"Play"** et seule la pochette très réussie me convainc de sauter le pas. Et dès le premier morceau on est rassuré : **BB** n'a pas perdu sa flamme Rock. Un son plus brut et un esprit plus Roots que l'opus de 2008 même si on reste sur quelque chose de très propre et bien travaillé. Plus de **"Nasty"** qui rappelle l'univers Punk de **BB** sur ce **"Four By Four"** alors que **"Backyard Babies"** (2008) servaient plus d'arrangements Pop. Je ne suis pas fan de **"Bloody Tears"** bien trop mièvre et qui vient casser l'énergie des titres qui commençaient juste à faire monter l'ambiance... **"Mirrors"** qui sonne comme une sorte de Power Ballad aurait été plus efficiente à ce moment de l'album quitte à clôturer avec **"Bloody Tears"**... ou carrément la faire sauter vu que l'excellent **"Walls"** rempli très bien ce rôle avec sa contrebasse et son côté **"chat de gouttière"** que tu croises au petit matin. **"Four By Four"** livre plus de Punch, de Groove et d'énergie à l'instar de **"Piracy"**, tout en gardant une bonne dose de Fun avec **"Never Finish Anything"** et son esprit californien à la **Offspring** tout comme **"Wasted Years"** d'ailleurs. L'album est varié et agréable, au final il passe plus vite que prévu si bien qu'on en redemanderait presque ! C'est donc un retour gagnant pour les **BB** après une pause qui leur a été semble-t-il salutaire. Et si l'album te branche autant que la Scandinavie, réserve une place pour leur tournée qui débute dès janvier prochain à Oslo. Mille S



CRAZYTOWN The Brimstone Sluggers

LE RETOUR EN GRANDE FORME
DU GROUPE CALIFORNIEN
AVEC SA POTION EXPLOSIVE
MÉTAL, POP ET HIP HOP !



En tête des charts en 2001 avec leur tube « Butterfly », Bret « Epic » Mazur et Seth „Shifty“ Binzer reviennent sur le devant la scène avec un album bardé de guests : Tom Dumont, DJ AM, Madchild, Bishop Lamont, J Angel...

Sortie le 28 août



membran
www.membran.net



CHRONIQUES TOUR PART II

- 09 MAY.FR.BRIN DE ZINC.CHAMBERY
- 16 MAY.GER.ROCKSTER 73.KOTHEN
- 30 MAY.FR.EL DIABLO.LILLE (+ Colossus)
- 05 JUNE.FR.ALTHÉRAUX MUSIC.NICE
- 06 JUNE.FR.KORIGAN.AIX EN PROVENCE
- 20 JUNE.FR.HELLFEST.CLISSON
- 26 JUNE.FR.LA BELLE ROUGE.TOURS
- 19 JULY.FR.LE GUEULLARD PLUS.THIONVILLE (w/ the Black Dahlia Murder)
- 20 JULY.FR.PETIT BAIN.PARIS (w/ The Black Dahlia Murder)
- 21 JULY.FR.MONTELIMAR (TBC)
- 12 SEPTEMBER.GER (TBC)
- 28 NOVEMBER.FR.L'AMPERAGE.GRENOBLE (w/ Dagoba)
- 03 DECEMBER.GER.BERLIN (TBC)
- 04 DECEMBER.GER.SEEMUHLE.GEISLINGEN
- 05 DECEMBER.GER.BAV.RODEWISCH
- 06 DECEMBER.CZECH REP.MODRA VOPICE.PRAGUE



COURS DE BATTERIE PAR BASTOS L'ESPRIT DU CLAN ET DEEP IN HATE [* SESSION POUR ABORTED 2007 ET BETRAYING THE MARTYRS]



**CURSUS EFFICACE
POUR APPRENDRE LA BATTERIE
OU ENCORE VOUS PERFECTIONNER !!**

LUI ONT DÉJÀ PAIT CONFIANCE :

| | |
|---------------------|---|
| Raphael Mercier | Mass Hysteria |
| Elder | Booba, New Gospel Family, Lääm, Lesle, Cornelle |
| Amaud Verrier | Zuul FX |
| Milton Bakech | As they burn |
| Guillaume Cellarius | Underfish Uf, Our Theory |
| Loïc Menissier | Boulevard des Ais, Session |
| Nicolas Chapelle | BOblast |

and many more...

Contact: gigabn@gmail.com
ou www.facebook.com/bastos.nicolas

SPÉCIALISTES
DEPUIS
20 ANS



#CD #VINYLES
#DVD #BLU-RAY #JEUX VIDEO



O'CD EST PRÉSENT À PARIS, LYON, MARSEILLE, GENEVE, GRENOBLE,
LILLE, MONTPELLIER, TOULOUSE, BORDEAUX, NANTES, TOURS, RENNES

Retrouvez les adresses et horaires sur notre site

 /OCDMAGASINS
 @OCDMAGASINS

WWW.OCD.FR
 /OCDMAGASINS